



Compte-rendu de l'Assemblée Générale Paris – 6, 7 et 8 décembre 2013

Liste de présence

Vendredi 6 décembre 2013

Présents (27) : CDATM Marseille, CITIM Caen, RESIA Saint-Brieuc, URD Plaisians, CICODES Quimper, CIDES Toulouse, Cool'eurs du monde Bassens, CDTM Montpellier, CRIDEV Rennes, CIIP Grenoble, Itinéraires Sud Angers, CRISLA Lorient, CRDTM Lille, CDSI Boulogne-sur-Mer, HUMANIS Schilitigheim, MCM Mulhouse, Forum Réfugiés COSI Lyon, CRD Lyon, Bioforce Vénissieux, CPUTH Le Mans, CDTM La Flèche, CDTM Paris IX, CEDIDELP Paris, 4D Paris, E-Graine Trappes, LA CASE Villiers-le-Bel, Graine de Savoir et Soif d'apprendre Bruyère-sur-Oise.

Relais invités présents : E'changeons le monde (05), Terre et humanisme (07), C Koi ça (40), Solicoop (42), Maison des solidarités (69), Visions solidaires (Togo).

Samedi 7 décembre 2013

Présents (31) : CDATM Marseille, CITIM Caen, RESIA Saint-Brieuc, URD Plaisians, CICODES Quimper, CIDES Toulouse, Cool'eurs du monde Bassens, CDTM Montpellier, CRIDEV Rennes, CID-MAHT Tours, CIIP Grenoble, MCM Nantes, Itinéraires Sud Angers, CRIDES Laval, CRISLA Lorient, CRDTM Lille, CDSI Boulogne-sur-Mer, HUMANIS Schilitigheim, MCM Mulhouse, Forum Réfugiés COSI Lyon, CRD Lyon, Bioforce Vénissieux, CTPH Le Mans, CDTM La Flèche, CDTM Paris IX, CEDIDELP Paris, 4D Paris, E-Graine Trappes, RTM Draguignan, MDM Évry, LA CASE Villiers-le-Bel, GSSABruyère-sur-Oise.

Relais invités présents : E'changeons le monde (05), Terre et humanisme (07), C Koi ça (40), Solicoop (42), Starting Block (93), Visions solidaires (Togo).

Dimanche 8 décembre 2013

Présents (30) : CDATM Marseille, CITIM Caen, RESIA Saint-Brieuc, URD Plaisians, CICODES Quimper, CIDES Toulouse, Cool'eurs du monde Bassens, CDTM Montpellier, CRIDEV Rennes, CID-MAHT Tours, CIIP Grenoble, MCM Nantes, Itinéraires Sud Angers, CRIDES Laval, CRISLA Lorient, CRDTM Lille, CDSI Boulogne-sur-Mer, HUMANIS Schilitigheim, MCM Mulhouse, Forum Réfugiés COSI Lyon, CRD Lyon, Bioforce Vénissieux, CTPH Le Mans, CDTM La Flèche, CDTM Paris IX, CEDIDELP Paris, RTM Draguignan, MDM Évry, LA CASE Villiers-le-Bel, GSSA.Bruyère sur Oise

Représentés (11) : MPP Angoulême par CDTM La Flèche, Peuples solidaires Bagnols-sur-Cèze par La Case Villiers le Bel, MDE Châteauroux par CRISLA Lorient, CRIDEV Rennes par RESIA Saint Brieuc, Pain et Liberté Vaison la Romaine par CDTM Montpellier, 4D Paris par CEDIDELP Paris, MEDS Valbonne par RTM Draguignan, MDH Limoges par CIIP Grenoble, IFAID Bordeaux par CIDES Toulouse, ADM Chaumont par CID MAHT Tours, ADM Metz par CDTM Paris.

Relais invités présents : E'changeons le monde (05), Terre et humanisme (07), C Koi ça (40), Solicoop (42) (candidat à l'adhésion), Starting Block (93), Visions solidaires (Togo).

Sommaire

Vendredi 6 décembre matin

Réunion de travail des responsables de Sites spip clés en main	Page 3
Atelier ouvert sur les dispositifs d'appropriation des TIC animés par Ritimo	Page 3
Commission information	Page 4
Outils pour l'accompagnement de projet jeunes	Page 4
Suites et exploitation du jeu <i>Jakadi</i>	Page 4
Soiré ciné proposée par le Cedidelp	Page 5

Samedi 7 décembre matin

Echanges de pratiques et découvertes d'outils	Page 6
Comment présenter Ritimo et partager des outils de communication au sein du réseau ?	Page 6
Labels, coups de pouce, alimentation du site : comment améliorer les dispositifs ?	Page 6

Samedi 7 décembre après midi

Temps de construction collective des suites à donner à l'évaluation du triennal 2009-2012	Page 7
Test du jeu un vrai / info	Page 14

Dimanche 8 décembre

Happening CA	Page 14
Reprise des travaux sur les suites à donner à l'évaluation du triennal.	Page 14
Propositions du CA sur la question de « la documentation comme base arrière de l'eads » basées sur les recommandations de l'AG de juin 2013 à Saint Brieuc.	Page 16
Validation par l'AG de l'adhésion Solicoop Saint Etienne	Page 17
Informations diverses réseau et tête de réseau	Page 19

Annexes	Page 21
---------	-------------------------

Vendredi 6 décembre après-midi

* Temps de travail **Quelle appropriation des technologies de l'information et de la communication par les acteurs associatifs de la solidarité internationale ?**

Après une présentation des enjeux globaux, le temps de travail est scindé en deux ateliers parallèles : une réunion de travail des responsables de sites clés en main sous spip et un atelier sur les dispositifs d'appropriation des Technologies de l'information et de la communication dans Ritimo.

* **Réunion de travail des responsables de Sites spip clés en main**

Le projet de migration des sites clés en main sous la nouvelle distribution spip e-change a été présenté et accepté par les participants. Demande est faite au CA de trouver des solutions pour que cette migration ne soit pas pénalisante pour les associations membres.

Le groupe a également discuté des bases Acteurs et du questionnaire ORG, des plugins ont été présentés.

→ voir compte rendu complet en [annexe 1](#)

* **Atelier ouvert sur les dispositifs d'appropriation des TIC animés par Ritimo**

Les outils numériques (boîte mail, site Internet, documentation et jeux en ligne, etc.) font partie de plus en plus de notre quotidien, que l'on soit documentaliste, animateur ou impliqué sur d'autres missions. Ritimo s'investit sur les TIC depuis 2006, cet atelier propose une discussion autour des enjeux et des usages du numérique dans nos métiers. C'est l'occasion de présenter les outils mis à disposition par Ritimo pour répondre à certains de vos besoins.

Plus de 20 participants ont présenté chacun leur tour les outils numériques qu'ils utilisent dans leur travail en les classant en fonction de deux critères : la fréquence (régulier ou non) et la facilité d'usage (difficile ou facile).

La majorité du temps, ce sont les mêmes outils qui reviennent avec des fonctionnalités particulières. Certains des outils ont été développés par Ritimo

On peut classer les outils selon trois fonctionnalités :

1) Communiquer : Skype, listes de diffusion ritimo, Logiciels de PAO, Site Internet, réseaux sociaux et mails.

2) Partage de dossiers, de connaissances : Agora, PMB, site de Ritimo, dropbox, lettre électronique

3) Chercher de l'information : google, firefox, sites Internet, Youtube.

Erika et Justine ont ajouté d'autres outils existants que Ritimo a développés, à savoir : le moteur de recherche associatif, Scrutari, la distribution e-change qui permet de créer un site Internet et de le personnaliser davantage que le site clé en main.

Il est important de réfléchir sur l'objectif que l'on donne à l'utilisation de ses outils : pourquoi communiquer et vers qui ? A qui s'adressent les recherches d'informations que je réalise ? Partager quoi, et quelle diffusion ? Pour ce faire, en 2013, Ritimo a proposé à la fois des formations sur l'utilisation d'outils et des formations sur les démarches d'utilisation, notamment avec deux sessions : « Stratégies de communication des associations » et « Ecrire pour être lu ».

Ritimo a programmé l'année de formation e-change pour 2014. Vous pouvez retrouver le catalogue des formations en ligne sur le site de Ritimo : www.ritimo.org/article5112.html

* **Quatre ateliers en parallèle en seconde moitié d'après-midi :**

* **Prolongement de la réunion de travail spip sous forme d'ateliers pratiques**

* **Commission information (ouverte aux non membres de la commission)**

La commission a traité rapidement des points d'organisation du travail sur PMB, de l'ordre du jour de la prochaine réunion en janvier 2014. Elle a pris le temps d'une **discussion sur l'harmonisation de nos outils de collecte et de diffusion (PMB et le site Ritimo)**, pour avancer sur les questions suivantes : Faut-il rassembler les articles ou documents en ligne dans le catalogue PMB ? Faut-il permettre à chacun d'utiliser PMB pour gérer la totalité de son fonds documentaire (y compris sur des thématiques lointaines de Ritimo) ? Faut-il utiliser le site Ritimo pour produire de façon plus dynamique et partagée la sélection, la valorisation et la diffusion de l'information ?

→ voir compte rendu complet en [annexe 2](#)

* **Outils pour l'accompagnement de projet jeunes (ouvert aux non membres de la commission)**

L'atelier a permis d'échanger sur les réponses fournies aux demandes les plus fréquentes des jeunes lorsqu'ils poussent la porte de nos centres de documentation ou associations en trois groupes :

Nous partons avec une association trouvée sur Internet pour construire un puits au Togo

Avec quelques amis, nous nous sommes constitués en association pour construire une école au Burkina

Je veux partir faire de l'humanitaire, mais il y a trop d'associations, je suis perdu

→ voir compte rendu complet en [annexe 3](#)

* **Suites et exploitation du jeu *Jakadi* (par la commission EADSI mais ouvert aux non membres de la commission)**

Depuis 1 an, la commission EADSI a animé un outil d'échange et de réflexion sur le sens des mots utilisés dans le milieu de l'EADSI suivant des points de vue différents (notre milieu, le grand public, nos « adversaires »).

Des contributions ont été faites sur 12 mots, ainsi que des interviews menées lors de l'AG de Saint Brieu par Hugues et Mathilde de Graine de savoir et soif d'apprendre. Lors de cette même AG, une animation, basée sur le World Café, a été faite avec l'ensemble des personnes présentes. A partir de la matière recueillie et de l'expérimentation de l'outil, l'objectif de la commission est désormais de travailler sur la réalisation d'un outil *Jakadi*.

L'objectif de l'atelier est de réfléchir à la création d'un module d'animation *Jakadi* basé sur le principe du théâtre forum et/ou jeu de rôle.

L'idée d'organiser un module d'échange et de formation est évoquée. Ce module *Jakadi* aurait pour objectif de **construire une compréhension partagée des mots par leur "manipulation"**

suivant des points de vue différents (Objectif général). Pour cela, il s'appuiera sur un exercice visant à *faire émerger les représentations* et à *déconstruire les mots*.

Ce module s'adressera pour chacune de ses éditions à une communauté de personnes aux valeurs communes et pour lesquelles l'emploi des mots de leur milieu "va de soi".

* Soirée-ciné proposée par le Cedidelp

Le CEDIDELP a proposé une soirée projection-débat autour du thème « Mal de Ojo TV : quand les médias deviennent des leviers contre l'oppression ». Les trois films projetés (voir [annexe 4](#)) ont été réalisés entre 2006 et 2007 par le collectif **Mal de Ojo TV**, une initiative de production et de diffusion de matériels audiovisuels surgie dans le contexte de la « Commune de Oaxaca », mouvement social dont l'essentiel des mobilisations se sont étendues de mai à octobre 2006 et ont ensuite été violemment réprimées par l'armée et le gouvernement mexicain en octobre-novembre. Les films de Mal de Ojo TV sont diffusés en France par Promedios France et De la Plume à l'Ecran, deux associations militant pour la promotion du cinéma et de la vidéo autochtones sur le continent américain.

La soirée a réuni une vingtaine de participants. Peu connaissaient les événements de la Commune de Oaxaca et ce fut donc l'occasion de rappeler le contexte dans lequel les films ont été réalisés, ainsi que l'impact qu'ils ont pu avoir via leur diffusion à l'extérieur du Mexique. En effet, ils ont largement permis de contrer la censure des médias dominants du pays et d'engendrer un important mouvement de solidarité à l'échelle internationale. Puis le débat s'est orienté vers la façon dont les médias, en général, traitent l'actualité des mobilisations sociales. Nous avons également échangé sur l'usage qui peut être fait de tels films dans un contexte d'EADSI, les publics visés et l'accompagnement qu'il peut être nécessaire d'apporter (extraits de reportages des médias dominants par exemple, pour bien montrer le décalage et la propagande...).

Samedi 7 décembre matin

La matinée commence avec 3 ateliers au choix et en parallèle :

* Echanges de pratiques et découvertes d'outils

Initiative et animation : Graine de Savoir et Soif d'apprendre, La Case

Objectif de l'atelier : proposer aux membres de RITIMO d'expérimenter et d'échanger sur les pratiques des participants autour d'outils pédagogiques liés à la Solidarité Internationale.

L'atelier est divisé en deux temps : un temps d'animation autour des outils choisis et un temps d'échange de pratiques où chacun s'exprime (sur ce que vous avez ressenti, comment les aviez-vous déjà utilisé, quelles améliorations pourraient être pensées, quelles difficultés aviez-vous pu rencontrer, avec quels publics sont-ils le plus efficace...). Bref un échange de pratiques qui a permis de tester : un jeu de rôle sur la gestion de l'eau en Mauritanie, Cultionary, Abigael.

→ voir compte rendu complet en [annexe 5](#)

* Comment présenter Ritimo et partager des outils de communication au sein du réseau ?

Initiative et animation : Resia, avec l'équipe Ritimo.

Objectif de l'atelier : A partir de cas concrets expérimentés par les membres du réseau, l'objectif de cet atelier était de réfléchir à des règles de fonctionnement sur la communication (comment décliner l'identité Ritimo ? Comment la "tête de réseau" peut-elle appuyer les membres dans leurs besoins en communication ? Comment les membres peuvent-ils créer des outils de com' mutualisables à tout les réseaux ? L'utilisation du logo Ritimo implique-t-elle de mettre des garde-fous ou de demander des autorisations ? Quelles limites à adopter ? ..., ainsi qu'un remue-ménages sur les outils de partages actuels ou à créer pour mieux communiquer.

Suite à des échanges très complets, l'atelier a listé » des outils qui constitueront un kit de communication qui sera présenté lors de la prochaine AG.

→ voir compte rendu complet en [annexe 6](#)

* Labels, coups de pouce, alimentation du site : comment améliorer les dispositifs ?

Animation : Commission Label et équipe Ritimo

Parmi les dispositifs de soutien de la production documentaire des membres (labels, coups de pouce, alimentation du site), certaines choses fonctionnent bien, d'autres moins bien, certains dispositifs sont très utilisés, d'autres moins. Comment les améliorer pour qu'ils répondent mieux aux besoins et aux contraintes des membres et des relais ?

Conclusions du temps labels

→ Nathalie a réalisé un bilan des mots-clé thématiques et pays utilisés sur le site ritimo.org dans lequel les manques apparaissent de manière flagrante (en fin du compte rendu cf Annexe).

→ Pour avoir un retour sur le travail effectué, il faudrait également diffuser les statistiques de consultations de labels en ligne notamment aux producteurs de labels

→ L'atelier décide de recréer la collection les Essentiels afin de valoriser le travail sur les dossiers en ligne et d'en faciliter la communication.

→ Le label permet de faire connaître son centre, pour cela, il faut fournir un accompagnement qui va jusqu'au travail de communication. Il faut aller au delà de l'intérêt même du sujet pour travailler sur l'intérêt de sa diffusion, ce qui motivera plus les membres à réaliser des productions documentaires -> insérer dans le document de présentation des labels les aspects de diffusion.

Conclusions du temps veilles documentaires

→ Fournir un accompagnement qui va jusqu'au travail de communication. Il faut aller au-delà de l'intérêt même du sujet pour travailler sur l'intérêt de sa diffusion, ce qui motivera plus les membres à réaliser des productions documentaires -> insérer dans le document de présentation les aspects de diffusion.

→ Pour apporter une meilleure cohérence éditoriale, l'équipe site propose, en 2014, de travailler sur des « sommaires éditorialisés » : sélection de 4 ou 5 textes sur une thématique qui sont présentés dans un article.

→ Il faut créer plus de liens entre la commission label et la veille rinoceros (et les traductions) -> faire la veille et la traduction en fonction des dossiers labels.

→ Organiser chaque mois des réunions téléphoniques courtes (30 minutes) avec les membres du comité éditorial et les personnes de la veille rinoceros.

→ Quand c'est possible : reprendre les articles des bulletins des membres, les blogs.

PMB /Site Ritimo : réfléchir à une méthode permettant de valoriser les notices de PMB importantes pour le site.

→ voir compte rendu complet en [annexe 7](#)

Samedi 7 décembre après-midi

*** Temps de construction collective des suites à donner à l'évaluation du triennal 2009-2012**

Danielle Moreau présente le déroulement de l'après-midi dont l'objectif est de construire collectivement les suites à donner à l'évaluation du triennal 2009-2012, en mettant en discussion quatre thématiques. Bernard rappelle qu'il s'agit de faire évoluer le réseau sur un certain nombre de points sur lesquelles Fanny Petit a fait son évaluation.

*** Animation de réseau :** *La fonction recherche/précurseur de la tête de réseau est certes une position stratégique mais doit rester en équilibre avec la fonction animation/échanges avec les membres.*

*** Démocratie interne au réseau :** *Ritimo réunit les conditions de démocratie interne, de coopération, de confiance pour un travail de qualité (...) La préparation des deux AG peut être réalisée de manière anticipée et participative afin d'amener les membres à se mobiliser (...) Aujourd'hui que les commissions ont acquis une légitimité et un savoir-faire, des articulations entre elles peuvent être trouvées.*

*** Mises en commun au niveau régional :** *Ritimo ne souhaite pas formaliser des coordinations régionales mais peut appuyer des initiatives en région : formations Ritimopoly, formations thématiques, délégations en échanges d'expériences, accueil de nouveaux membres et relais...*

*** Re-génération de la base associative autour de la notion d'engagement :** *Les écarts*

générationnels peuvent accentuer les écarts dans les pratiques ou dans les visions et conduisent parfois à des zones de crispation.(...) Envisagé comme une occasion de transmission(s) et une chance d'apprentissages réciproques, un travail sur les parcours individuels peut être mené pour (...) réfléchir à un mode de communication ouvert et sensible donnant envie à de nouveaux bénévoles de s'engager au sein de Ritimo.

NB : Le détail des conclusions se trouve en pages 45 et 46 du rapport d'évaluation.

Pour nous aider dans ce travail, Ritimo a invité 4 intervenants témoins des évolutions récentes du milieu associatif, afin d'éclairer nos débats avec un regard extérieur et transversal :

- * Didier Minot (Récit, Collectif associations citoyennes),
- * Francine Evrard (Secrétaire générale de la Fonda),
- * Fanny Petit (Consultante, évaluatrice du triennal Ritimo),
- * Suzanne Humberstet (accompagnatrice de projets Ritimo, FPH)

Dans un premier temps, la parole est donnée aux quatre invités :

*** Fanny Petit, Consultante, évaluatrice du triennal Ritimo :**

Voici un an que Fanny a rencontré certains des membres du réseau présents à l'occasion de l'évaluation, pour recueillir leurs points de vue sur les trois années écoulées (fin du programme triennal financé par l'AFD : bilan et orientations). Ce bilan était très interne puisqu'il n'y a pas eu de rencontres de partenaires du réseau ni d'utilisateurs.

Fanny est membre du Bureau de l'AITEC, dont elle est également une ancienne salariée, et se présente ici avec un regard enrichi par cette fonction. Venue avec de la curiosité et de l'intérêt par rapport à la mission qui lui a été confiée, Fanny part de l'idée que la qualité de travail est très élevée au sein de Ritimo. C'est par ailleurs le point de départ de la lecture dans le rapport, ce qui fait que l'on se situe plus sur la mise en place de pistes d'amélioration. Fanny rappelle également l'importance des deux espaces d'échange et de mutualisation existants : les deux assemblées générales annuelles et les commissions thématiques.

*** Suzanne Humberstet, Accompagnatrice de projets Ritimo, FPH :**

Suzanne démarre son intervention en mettant en valeur certaines questions essentielles : Animer, comment faire ? Faire mieux circuler l'échange d'expérience ? Comment ouvrir des fenêtres... ? Comment appuyer des questions que chacun se pose et sur lesquelles on ne réfléchit pas tous ensemble ? De quelle façon les jeunes et très jeunes voient-ils l'évolution du monde aujourd'hui ? Chaque génération a sa propre façon d'appréhender le monde, et ne faudrait-il pas essayer de la décloisonner ? Il est important de favoriser une identité Ritimo, notamment en travaillant sur les concepts.

Sur la question de la démocratie, le secteur associatif marche car des valeurs sont partagées. Ritimo partage sur l'essentiel : participation à des campagnes citoyennes pour peser dans la société française, européenne ou mondiale, pour participer aux changements du monde. Des règles de travail sont bâties pour coopérer et vivre ensemble, construites sur la confiance entre les membres et les organes qui les représentent. La question est de savoir comment les rendre plus visibles, les améliorer ?

Comment aller plus loin dans cette démocratie interne ? En région, cela fait longtemps que l'on parle de ce renforcement régional. Il faut des niveaux plus courts géographiquement, les échanges virtuels sont possibles mais il faut aussi faciliter les visites sur sites... L'accueil de nouveaux membres fait partie de la vie du réseau mais cet accueil est-il toujours bien fait ?

Sur le renouveau générationnel, il faudrait favoriser des débats communs où chacun puisse prendre la parole. Il est peut-être nécessaire de faire des formations pour que chacun ait un savoir faire associatif, notamment sur la question de la prise de parole en public, de telle sorte que chacun puisse s'exprimer dans un débat commun. Pourquoi ne pas inviter des jeunes dans les réunions de CA ? Ne pourrait-on pas organiser un CA de jeunes ?

*** Francine Evrard, Secrétaire générale de La Fonda :**

Contrairement aux deux intervenantes précédentes, Francine ne connaît pas Ritimo et a commencé à comprendre qui nous sommes en regardant notre site. Sa seule connaissance des actions internationales s'est faite par le biais des ONG dans lesquelles elle a travaillé (réseau des Caritas en Asie, Europe, Afrique). C'est une connaissance de terrain et son discours, du coup, ne se veut pas conceptuel.

La Fonda est un « think tank » associatif au service des associations.

Son objet : comprendre et faire connaître la contribution essentielle des associations à la construction d'une société démocratique. Ce ne sont pas des associations qui sont autour de la table mais des personnes physiques. On y parle d'un point de vue associatif ou d'entrepreneur mais on n'y représente pas notre structure. La Fonda ne livre pas de prêt-à-penser, mais fonde ses analyses sur la mobilisation d'acteurs d'horizons divers. L'objectif est de croiser des regards pour faire évoluer le fait associatif en France. C'est cette démarche participative qui donne à son propos une fiabilité et favorise un effet d'entraînement.

Concernant les interpellations du politique, les tâches sont partagées avec une plateforme associative, la CPCA (Conférence permanente des coordinations associatives), l'organe qui a signé la charte d'engagement réciproque entre l'état et le monde associatif.

La Fonda est là pour inciter les associations à élaborer leurs propres stratégies.

Ses missions :

- Analyser les transformations à l'oeuvre, aujourd'hui et demain
- Influencer, pour nourrir les pratiques, les expérimentations, les débats, les réflexions stratégiques, les interpellations du politique...

Ses activités :

- Etudes, groupes de travail avec partenaires de la vie associative, débats, colloques
- Démarche d'analyse prospective : diagnostic du présent, futurs possibles > futurs souhaitables > stratégies.

Quelques chiffres clés sur le milieu associatif aujourd'hui :

- Plus d'1,3 million d'associations
- 46% des personnes adultes, soit 23 millions, sont adhérentes à une association
- 32% des Français, soit 16 millions, exerce une activité bénévole
- 1,8 million de personnes exercent une activité salariée dans une association (temps plein ou temps partiel), ce qui représente 5% des emplois français (emploi public et emploi privé confondus)
- Un poids économique représentant 3,5% du PIB
- 105 milliards de valeur ajoutée (dont 35 milliards de valorisation du bénévolat).

En détectant les besoins sociaux émergents et en apportant des solutions innovantes, les associations sont des actrices incontournables du développement économique et social des territoires, et des piliers de la vitalité démocratique de notre pays.

Des chiffres aux constats, La Fonda distingue des tendances lourdes et des tendances

émergentes aux plans économique, de la gouvernance, sociétal, de l'engagement, des territoires et dans le rapport au politique. Ces tendances sont relevées à partir d'enquêtes réalisées auprès des usagers et du monde associatif. Les tendances émergentes s'apparentent à des clignotants, ce qui va devenir des phénomènes prégnants à l'avenir.

Il est constaté que plus l'homme de la rue se méfie du politique, plus les associations peuvent bénéficier de leur crédit. De nouvelles formes de militantisme apparaissent, notamment par le biais du digital.

De ces tendances, La Fonda part sur des hypothèses d'évolution...

- La marchandisation
- Le désengagement de l'Etat
- L'exigence de singularité des individus

... et dégage 4 scénarios pour l'avenir des associations. Tous sont possibles, voire en marche. Ils comportent des risques et des opportunités pour les associations. Ce sont des scénarios bâtis si nous poursuivons dans les tendances exprimées précédemment.

1. La Marchandisation étendue
2. « la défausse de l'Etat »
3. L'ère du développement pluriel
4. la Société inventive.

Pour Ritimo, qu'est-ce-que cela veut dire?

Ritimo est dans une phase d'évaluation, le réseau regarde dans le rétroviseur, mais aussi vers les trois années à venir. C'est une invitation à prendre le chemin de la prospective qu'en réalité le réseau a déjà commencé à emprunter.

Au niveau de l'individu et du collectif :

- Comment reconnaître la capacité de l'individu à être moteur de l'action collective?
- Comment faire de l'action collective le moyen d'épanouir les capacités de chacun?

Il y a deux fonctions qui doivent être complémentaires. L'équilibre entre recherche/précurseur et animation/échanges des membres.

Au niveau des territoires et réseaux :

- Comment garantir l'exercice des droits fondamentaux, la participation démocratique et la satisfaction des besoins essentiels aux différentes échelles territoriales?

Ce que Ritimo vise, c'est la transformation sociale, la construction de liens entre médias, associations et mouvements du Nord et du Sud.

Au niveau de l'économie et de l'inclusion :

- Comment promouvoir des modèles économiques au service de l'humain, fondés sur un autre rapport à l'avoir et au travail?

Dans sa charte, Ritimo l'exprime de cette façon « Avec d'autres, nous nous inscrivons dans le courant altermondialiste pour rechercher, expérimenter et faire connaître des alternatives à un système économique dominateur qui se traduit par l'accroissement des inégalités, l'uniformisation culturelle et la violence dans les relations internationales ».

En conclusion, Francine a proposé un schéma de démarche de prospective (élaborer une vision partagée de la stratégie à conduire) :

- Une phase de diagnostic (faite au travers de l'évaluation) : Qui sommes-nous ? Vision/Mission/Valeurs/Forces/Faiblesses ; Que peut-il arriver ? Zones de turbulence/Menaces/Opportunités/Risques
- Dans la première étape de la définition des priorités stratégiques, on arrive dans nos champs de compétences : que pouvons-nous faire ? Qu'allons-nous faire ? C'est le schéma traditionnel de la prospective.
- A la suite de cette réflexions stratégique, vient la diffusion et la mise en oeuvre : le plan d'action, comment allons-nous faire ? L'horizon 2020 est l'échéance généralement fixée par La Fonda dans ses prospectives.

*** Didier Minot, RECit, membre du collectif des associations citoyennes :**

Pendant 10 ans, Didier a animé RECit (www.recit.net), une association créée en 2002 dont la question fondatrice a été « comment préparer des hommes et des femmes à être acteurs de leur propre vie et citoyens d'un monde solidaire ? » et qui est animé par les questions d'éducation émancipatrice.

Didier est également impliqué au sein du Collectif des associations citoyennes (www.associations-citoyennes.net) né en 2010 pour lutter contre l'instrumentalisation et la réduction des associations à leur seule dimension commerciale et défendre la contribution des associations à l'intérêt général et à la construction d'une société solidaire, durable et participative. Plus la crise globale s'aggrave, plus les associations citoyennes sont indispensables pour contribuer à la transition écologique, la lutte contre l'inégalité et au vivre ensemble, à l'éducation populaire, à l'émergence d'une économie solidaire.

En 2010, la circulaire Fillon qui assimilait l'ensemble des associations à des entreprises (généralisation des appels d'offre, prise en compte du seul rôle économique des associations, conception managériale de la société qui ne considère plus le travail de lien social et politique), a mis en danger leur évolution. Le collectif a développé une analyse globale des difficultés associatives, un travail en réseau et a élaboré des propositions pour une nouvelle politique associative. Un travail a été mené avec la CPCA pour participer à une nouvelle charte d'engagement réciproque et sur la nouvelle réglementation.

Il est important de faire prendre en compte la diversité des relations associatives; par exemple la dépendance vis-à-vis de l'Europe est moins importante que ce que l'on dit (2%).

Une association citoyenne est tournée vers le bien commun, a une démocratie interne, un projet associatif autonome et qui s'efforce de travailler dans le sens de l'intérêt général (mais finalement cette définition va au-delà de l'intérêt général).

Le plan de rigueur s'aggrave et se traduit par une réduction du financement de l'État et une grande concentration des financements (75% sur 700 associations) : peanuts pour 20000 petits financements, 49% vont à des associations parapubliques (HEC par exemple). Par ailleurs, les têtes de réseau sont encore dépendantes de l'État.

Les collectivités ont compensé jusqu'en 2010 les financements, mais cela n'est plus possible depuis la nouvelle loi de 2011. Pour 2014 et 2015, on impose une diminution de cette dotation globale. Les collectivités se recentrent sur leurs obligations considérées comme prioritaires au détriment de la culture, de la défense des droits...

Le collectif a donc dénoncé la forte probabilité d'un grand plan social invisible touchant près de 40000 emplois. Un appel a été lancé et a recueilli 8000 signataires. Il y a un besoin permanent de mise en réseau des associations pour échanger, ce qui a fait que le collectif s'est lui-même structuré en association.

On considère que la baisse de finance publique est une fatalité qui incite les associations à se tourner vers des fonds privés. Le collectif ne s'inscrit pas dans cette orientation, ce n'est pas une

solution générale. Les méthodes de gestion managériale tournées vers le quantitatif est voué à l'échec. Il est urgent de faire reconnaître le caractère indispensable du travail des associations et faire prendre conscience aux associations de la portée et du sens des actions qu'elles mènent.

Il existe une souffrance associative qui a incité le collectif à enclencher et développer un travail d'écoute. Cependant, on observe une crise mais en parallèle, on constate que dans certaines associations, il n'y a pas de problèmes. Sept, huit éléments ont été observés dans ce sens : le fait d'aller à la rencontre des gens, de partir des quotidiens des gens, la force de la convivialité au quotidien, la parole...

La vie associative n'est pas uniquement constituée de réunions de conseil d'administration ou d'assemblées générales, mais plutôt des temps forts collectifs qui permettent de continuer les actions. Une grande importance est donnée à la formation et à l'auto-formation. Enfin la force du projet associatif est indéniable.

Il y a beaucoup de choses émergentes dans la vie associative aujourd'hui et on essaie de les mettre en lien pour créer une synergie.

A la suite de ces prises de paroles, les participants de l'AG se répartissent en quatre sous-groupes pour des échanges sous la forme d'un « world café » à la sauce Ritimo.

Les synthèses des échanges sont présentées ensuite en plénière en reprenant les débats avec les intervenants, les questions qui leur ont été posées et les recommandations ou pistes de réflexion dégagées.

→ voir comptes rendus complets en [annexe 8](#)

Suite à la présentation effectuée par les rapporteurs de chacun des ateliers, nos intervenants partagent leur ressenti :

Francine Evrard partait de zéro. Ce qui l'a frappée en premier lieu, ce qu'elle a découvert avec Ritimo, par rapport à d'autres, c'est la cohésion militante forte. Francine a plus l'habitude de dialoguer avec des associations qui sont plus dans un mariage de compromis. Notre réflexion en ateliers, les thématiques choisies sont très tournées sur nous en tant qu'outil.... peut-être en raison de cette cohésion tellement forte...

Francine n'a pas senti pas dans notre réflexion de l'après-midi la dimension internationale (quand on est militant tellement passionné par ce qui se passe à l'international, des trucs pourraient jaillir). Parmi nous, certaines structures ont des modes de gouvernance, de démocratie qui sont complètement à l'horizontal (se refusent à avoir des salariés) et cela ne se sent pas dans le global. L'apport des structures du réseau qui tentent des choses décalées ne se ressent pas dans le global.

Avec Ritimo, c'est comme un plan à l'américaine, on voit la surface et pas ce qui a en dessous (on voit la cravate mais pas les langues).

Didier Minot n'avait jamais eu l'occasion de participer à une AG Ritimo et a été frappé par la force militante et le travail que cela suppose localement. Il a également été frappé par la présence de nombreux jeunes, Ritimo n'est pas un réseau uniquement de papis. Tout comme Francine, il partage l'impression que les enjeux auxquels on cherche à répondre restent implicites, il faudrait les expliciter. Les problèmes de mise en réseau, de fonctionnement ne sont pas un enjeu en soit, en face des problèmes internationaux.

Ritimo doit gérer un capital de documentation, se pose la question de savoir s'il s'agit de conserver un trésor d'expérience et d'analyses qui n'est plus utilisable par personne ou mettre à disposition

des outils utilisables par d'autres et au moment où ils s'en servent.

Il y a une part de mémoire qui n'est pas facile à mobiliser. Cela nécessite de trouver le biais pour être transmis, explicité.

Didier dit avoir beaucoup appris, l'association est une école de vie, où l'on retrouve l'importance de la convivialité et du travail que l'on peut faire ensemble. Il faut travailler sur le sens des mots. Cela suppose que l'on s'entende entre nous et cela ne peut pas être uniquement le sens intersubjectif sur lequel on s'entend.

Suzanne Humberset relève un très grand besoin d'échanges d'expérience très centré sur Ritimo. La démocratie n'est pas de se faire élire, mais c'est le fait de faire, d'avoir envie de s'engager dans les commissions..

Ce qui important c'est le partage d'un projet, ce ciment très fort qui est resté même si on a parfois des doutes sur son utilité. On sent qu'il faut requestionner les raisons (enseigner des valeurs, mais aussi diffuser des informations pour cela, lutter contre des préjugés contre les pauvres, les migrants, les exclus...) et les façons d'agir. Une nouvelle façon a émergé avec les forums sociaux : maintenant on veut une solidarité à égalité (on ne parle plus des pauvres). De même les sites Internet de Ritimo donnent la parole à des gens dans le monde : quelle vision du monde on partage avec d'autres dans le monde (ce n'est pas parler sur). Et puis il ne s'agit pas seulement de l'éducation mais aussi du plaidoyer... Une prospective serait formidable.

Fanny Petit termine en relevant qu'avec les compléments ou mises à jour des difficultés, une nouvelle phase s'amorce. Le fait d'avoir tout cela en tête avec des éléments de contexte fait que l'on peut maintenant entrer dans le sujet. Il y a maintenant à réfléchir en atelier avec toute la dimension politique. Se mettre autour de la table à partir d'objets concrets en ayant en mémoire tout ce qui s'est dit précédemment dans nos diagnostics et à l'issue de l'après-midi. Il faut rentrer dans la phase concrète en veillant à mixer jeunes / moins jeunes, documentalistes / animateurs en veillant à travailler sur des bases démocratiques.

Il faut veiller à ne pas être toujours dans l'autoévaluation car l'on risque de rester sur son nombril. Avoir des personnes extérieures est bénéfique, d'où la nécessité de puiser dans notre réseau de partenaires pour animer des temps d'ateliers (en utilisant par exemple le théâtre forum pour animer un atelier et que les participants repartent avec des billes).

Le thème des travaux à réaliser ensemble dans les espaces existants (AG, commissions) et hors de ces espaces doit porter aussi sur la valeur de ces lieux ressource présents dans toute la France : que veut-on en faire dans trois, cinq, dix ans?

Ce que Ritimo a envie de faire à l'extérieur, ce qui nous ouvre devrait être ce que l'on travaille dans les ateliers, à travers des exemples concrets. Pourquoi ne pas inviter des usagers, des partenaires internationaux ? Produire avec les partenaires que l'on a à l'étranger.

Enfin Fanny a été interpellée par l'appropriation de l'évaluation : si les membres du réseau ont des propositions, elle est disposée à inventer un nouveau format.

Bernard Salamand conclut en soulignant que le fait qu'un des ateliers ait bousculé le sujet, du régional à l'animation, est symptomatique d'une envie d'aller plus loin. Nous avons beaucoup « regardé notre nombril » avec l'évaluation et son appropriation, nous avons sans doute fait le tour du diagnostic. On va essayer de basculer dans la concrétisation. L'une des discussions que nous n'avons pas forcément eue, c'est comment on se voit dans dix ans : réfléchir sur ce que l'on sera plus tard dans l'idéal, plutôt que comment corriger les insatisfactions actuelles.

- * **Soirée animée par l'association UnderConstruction : Test in vivo du Jeu « un vrai/info » dont l'objectif est de susciter le questionnement sur l'information brute et de découvrir la complexité de l'information.**

Underconstruction (<http://www.underconstruction.fr>) anime des jeux de sensibilisation sur les questions sociales et citoyennes. En pratique cela se traduit par des jeux sur la démocratie, sur l'économie, sur les droits fondamentaux et les médias...C'est aussi des temps d'échanges de pratiques, des regards croisés sur l'animation, sur le comment faire et que penser ensemble ?

Le jeu consiste à participer collectivement à la réalisation d'une enquête en fonction des sources d'information que vous avez.

Lors de cette séance, il était proposé de présenter ce jeu aux animateurs et documentalistes de Ritimo pour qu'ils puissent se l'approprier. La phase de jeu a duré une heure et le débriefing 30 minutes.

15 personnes ont participé et 3 autres ont observé l'animation du jeu. Les règles étaient un peu compliquées mais au fur et à mesure du jeu, sa compréhension s'est améliorée.

Il y a eu plusieurs tours. Le premier tour de jeu était une prise en main. Lors des tours suivants, il n'y a pas eu de coopération entre les groupes, mis à part à la fin lorsqu'ils ont décidé de reprendre tous ensemble l'histoire.

Le débriefing s'est concentré sur des questions autour de l'appropriation possible du jeu par les participants et d'une plus grande compréhension des objectifs pour comprendre ses différentes phases.

Dimanche 8 décembre Matin

- * **La matinée a démarré par un happening concocté par le Conseil d'administration.**

Alors que tous les participants se sont dépêchés pour être ponctuels afin de démarrer la matinée de travail en temps voulu, plusieurs chaises restent étonnamment vides... Qui sont les personnes manquantes? Les membres du CA... Où sont-ils? Ne sont-ils pas censés montrer le bon exemple? Danielle Moreau ne doit-elle pas ouvrir la séance en sa qualité de présidente?

Le rapprochement est vite fait avec un texte qui a été glissé dans le dossier du participant ([annexe 9](#)).

Les membres du CA arrivent enfin et expliquent que cette petite mise en scène est un nouvel appel aux membres à s'interroger sur leur engagement à venir renforcer l'équipe du Conseil d'administration.

- * **Reprise des travaux sur les suites à donner à l'évaluation du triennal.**

Les participants se répartissent en groupes pour établir des recommandations au réseau sur la base des synthèses de la veille et du triennal en cours.

Ci-dessous les retours des groupes et l'exposé des recommandations élaborées :

*** Groupe 1 - recommandations**

Le groupe s'est entendu sur le fait de bannir le terme de tête de réseau (mal perçu, avec priori) pour privilégier le terme d'équipe d'animation (salariés, CA) dont le rôle est : l'émergence des idées, le rôle de synthèse, la prise de recul, la coordination des actions et la fonction de représentation, porte-parole.

- Sur la question des représentations extérieures au sein des missions de l'équipe d'animation :
Imaginer un partage des représentations entre l'équipe d'animation et les membres : par un membre seul ou un binôme (par exemple, Cool'eurs du Monde a représenté Ritimo au Togo lors d'une rencontre France volontaire). On pourrait aussi imaginer d'aller plus loin sur les retours au réseau, sur la question des compte-rendus de ces représentations envoyés au réseau.
- L'interconnaissance entre les membres : comment la favoriser ?
Réaliser la cartographie des membres pour identifier les spécificités des uns et des autres. Avoir des temps d'échanges entre les membres plus construits que ce qui est fait actuellement lors des AG (une sorte d'Université d'été Ritimo)
Imaginer des temps Ritimopoly en région accompagnés si besoin de l'équipe d'animation.
- Sur la question des espaces communs dans Ritimo :
Les groupes de travail sont à formaliser (c'est l'exemple du groupe de travail sur la recherche de financement), à organiser pour qu'ils puissent avancer. L'accompagnement par un membre de l'équipe d'animation pourrait être le moteur.
Les initiatives sur des sujets partageables doivent pouvoir plus venir des membres.
Dans les réunions des commissions en AG ouvertes à tous, il faut veiller à ce que le contenu soit accessible à tous (faire un point sur les affaires courantes en incluant les nouveaux).

*** Groupe 2 - recommandations**

- Comment mieux impliquer le réseau? Comment provoquer cette implication? Par le rôle de l'équipe d'animation : Aller à la rencontre des associations, renforcer le dialogue, développer l'interconnaissance.
- Aller à la rencontre des membres : développer l'interconnaissance, être attentif aux évolutions chez les membres (changement de CA...), effectuer un travail de mémoire sur le réseau pour mieux assurer la transmission, l'histoire, les nouveaux pourraient aller collecter la parole des anciens (pourquoi pas à travers une vidéo).
- Il existe un paradoxe entre l'envie de démocratie participative entière et une structuration du réseau classique. Il faut provoquer l'implication : réfléchir dans les associations à l'apport concret du réseau, que l'équipe d'animation puisse animer ce diagnostic. Mettre en place la transmission de la culture du réseau.
- Créer du désir : soyons innovants !

*** Groupe 3 - recommandations**

- L'idée d'animer des Ritimopoly dans les CA locaux n'est pas forcément facile car cela nécessite un déplacement de la part de l'équipe d'animation. Il faut avoir des outils plus courts de présentation du réseau comme un diaporama par exemple (comme une exposition Ritimo qui pourrait être mise à jour sur la base d'un powerpoint).
- Mettre en valeur les temps de formation proposés par les membres (newsletter, agenda sur le site sous l'onglet formation des membres). Cela nécessite l'appui de l'équipe d'animation pour coordonner l'offre. Pourquoi ne pas réfléchir à une nouvelle commission qui serait une labellisation des formations proposées par les membres pour les intégrer dans un pôle de formation Ritimo, pour veiller à une bonne cohérence?
- Créer une nouvelle rubrique, dans la Navette, qui présenterait une association en particulier ou une thématique portée par plusieurs membres...
- Prise en charge par le réseau des frais de déplacement des visites entre membres, contre l'écriture de ce focus par le membre. Réciproquement, que les membres appuient l'équipe

d'animation quand elle se déplace, que les membres se saisissent de l'opportunité de travailler pour le réseau. Mais cela reste un besoin de bénéficier de la visite de l'équipe d'animation.

Myriam Merlant précise, en lien avec l'Atelier sur la communication Ritimo qui s'est interrogé sur les besoins de membres, que l'un des constats est qu'il manque aux membres des outils prêts à l'emploi (powerpoint, diaporama court de présentation du réseau, affiches...), ainsi que d'autres outils (bandeau à personnaliser dans les mails, banque d'images libres de droit, illustrations de Claire Robert, etc.). Il a été décidé que ce kit de communication serait mis en place et présenté à la prochaine AG.

*** Groupe 4 – recommandations :**

- La charte employeur est peu maîtrisée et connue : une relecture actualisante de la charte, élargie aux différentes fonctions des salariés et des stagiaires, des bénévoles est nécessaire avec pour objectif d'arriver à une valorisation des compétences acquises. Il faut mettre au point des outils sur cette valorisation.
- Créer un espace d'échange et d'appui aux salariés et employeurs pour un travail doux. Effectuer un recensement des fonctions des bénévoles et salariés à la gestion politique du réseau, revenir sur le mode de participation des salariés aux instances de décision.
- Réflexion sur la présence et l'implication des salariés dans les instances du réseau : multiplier les occasions de transmission avec des témoins des évolutions du passé qui permettent le partage de ce qui a fondé notre engagement actuel. Par exemple, la soirée de l'an passé (AG de décembre) pour le départ à la retraite de Suzanne Humberst nous a fait comprendre pourquoi nous étions tous là.
- Créer un Bouton « je veux être bénévole à Ritimo » dans le site Internet.
- Garder des traces sur la progression des projets menés par les membres. Se doter de logiciels de gestion de connaissance pour capitaliser les grands traits des projets (différents drafts qui ont conduit à un projet, annuaire des contacts, éléments de budget...), pour appréhender la manière dont ils progressent, notamment pour identifier les impasses (Sigmah par exemple). Cela peut également être utilisé comme outil pour recruter.

*** Propositions du CA sur la question de « la documentation comme base arrière de l'eads » basées sur les recommandations de l'AG de juin 2013 à Saint-Brieuc.**

Bernard présente devant l'AG la note annexée au dossier du participant qui traduit les propositions du Conseil d'administration de Ritimo suite aux travaux de Saint-Brieuc :

Le débat a fait ressortir une unanimité pour faciliter la meilleure intégration possible entre documentation et éducation au développement et à la solidarité internationale, la discussion a donc surtout porté sur les améliorations. Les trois domaines d'intervention sont les suivants :

*** Faciliter l'échange** (de postures / le "vis-ma-vie") entre :

- Les membres plutôt documentation et les membres plutôt animation
- Les espaces documentation et les espaces animation dans chaque lieu ressource / local
- Les personnes (bénévoles et salariés), ou au sein des profils ou fonctions de chacun

*** Systématiser le lien entre les deux fonctions...** dans les formations ; entre les commissions ; lors des acquisitions / achats ; dans notre traitement des campagnes d'opinion ; dans l'animation de temps d'AG

* **Faire sortir la documentation de "son ghetto"**

A partir des recommandations exprimées dans ces trois domaines, le CA propose concrètement de :

- Adosser à la charte ritimo employeur des éléments de recommandation pour que les profils des salariés ou des bénévoles intègrent les deux aspects et travailler sur un profil (salarié ou bénévole) de *médiateur de l'information*, qui permet de mixer les deux.
- Collecter l'information sur les outils, démarches et pratiques pour croiser documentation et animation qui existent déjà chez les membres : plannings partagés pour anticiper les besoins en doc pour les animations, ou en médiation (tables de presse, expo, mallettes), politique d'achat documentaire concertée avec les animateurs, valorisation des ressources documentaires dans le cadre des événements organisés par le membre (sélection bibliographique...), alimentation des sites Internet.
Formes de la collecte : intranet, temps d'AG
- Insérer des informations sur ces liens dans les formations (dont Ritimopoly, weadsi, e-change). Une formation à destination des non documentalistes, sur les pratiques de gestion d'un fonds documentaire et d'accueil du public, est programmée en avril et mettra en oeuvre cette recommandation.
- Organiser une réunion commune des trois commissions (information, eadsi, engagement) pour un travail sur les outils de convergence (évolution des bordereaux, fiches d'exploitation pédagogique, ressources en ligne différentes de l'écrit...).
- Organiser, pendant les AG, des ateliers pour traiter sur le fond des sujets de campagnes de mobilisation collectives, incluant un temps de travail sur la recherche de ressources (PMB, site, Coredem).
- Ouvrir la phase de prospection de la commission achat de documentation aux commissions EADSI et Accompagnement de jeunes.

→ **L'Assemblée Générale adopte ces propositions.**

Ritimo a, depuis, fait une collecte des besoins en terme de formation des membres. Il a été décidé qu'une formation allait être mise en place à titre expérimental :

- 1er temps : journée d'échange et de rencontre où l'on fera émerger les besoins des membres présents
- 2nd temps : mise en lien avec des membres qui pourraient apporter de la matière à ces besoins, échanger sur les pratiques (la visite de ces membres selon les besoins exprimés sera prise en charge par le réseau)
- 3ème temps : bilan à froid.

* **Validation par l'AG de l'adhésion Solicoop Saint Etienne**

Pour rappel, c'est le CA qui soumet à la ratification de l'AG cette adhésion.

Solicoop Saint Etienne était représentée par deux bénévoles : Françoise Mougin et Antonio Silveira. Ils sont tous deux revenus sur la candidature déposée par leur structure auprès de Ritimo et ont répondu aux questions de l'assemblée.

Antonio Silveira travaille à Resacoop, réseau d'appui, d'information, de concertation des organisations de Rhône-Alpes, l'un des 10 réseaux multiacteurs en France sur la question des formations, de l'accompagnement aux porteurs de projet, de l'éducation jeunesse. Il est bénévole à Solicoop 42, une association qui existe depuis 2005, créée en partant du constat que sur le département de la Loire de nombreux acteurs travaillaient sur la solidarité internationale et la

coopération décentralisée, et qu'il était nécessaire qu'une structure fasse le lien entre tous pour leur permettre de travailler ensemble et mutualiser leurs actions. Au départ, il s'agit de trois individus, engagés bénévolement ou professionnellement, qui sont allés à la rencontre des acteurs locaux pour identifier l'intérêt à construire un réseau et faire un état des lieux sur le département (à l'époque 159 acteurs engagés), et donc imaginer ce qui pourrait être fait ensemble (concertation pour favoriser des échanges, accompagner les porteurs de projet, faire des formations...). Resacoop a accompagné cette démarche. Le réseau s'est créé en 2005. Sa particularité est que les adhérents sont des associations, des villes, des comités de jumelage. Très vite l'angle d'attaque était un réseau multiacteurs pour pouvoir échanger avec des regards différents : comment chacun fait de l'appui aux porteurs de projet, conçoit l'éducation à la citoyenneté mondiale, et voir comment monter des actions ensemble, comment développer des actions sur les territoires... La Semaine de la solidarité internationale était pilotée par la Ligue de l'enseignement de la Loire qui s'est retirée. Solicoop a donc pris ce rôle d'animation au niveau départemental de façon collégiale, en essayant de faire en sorte que chaque membre fasse des actions qui sortent un peu du cercle des convaincus. C'est l'une des préoccupations : sortir du cercle des convaincus en développant des actions autour de la culture pour avoir une vision partagée autour d'une thématique et échanger. Au sein de Solicoop, les structures ont des compétences particulières qui peuvent servir à d'autres (par exemple l'USCV de la Loire - centre de vacances - anime aujourd'hui le réseau Jeunesse et Solidarité Internationale).

Depuis 2009, Solicoop est le relais de Resacoop sur le département de la Loire et travaille sur diverses questions :

- Comment aller à la rencontre de personnes et de structures pas sensibilisées du tout ? On développe des actions autour de la culture, avec des festivals. Comment investir ces lieux là pour faire passer des messages ?
- Comment faire le lien entre EADSI et EDD ? Comment favoriser un maillage régional sur l'EADSI ?
- Le bus solidarité : Solicoop travaille avec le service prévention de la société des transports stéphanois, un bus aménagé qui fait le tour des établissements scolaires. Comment privilégier ces articulations ?
- Sur la communication en réseau : Solicoop travaille avec des associations régionales et départementales, avec des journalistes français et étrangers. Comment les médias prennent en compte la solidarité internationale ? Comment avoir un meilleur travail entre associations et professionnels de l'information ?
- Concernant l'accompagnement de projet jeunes, un poste Fonjep (Henri d'origine burkinabé) s'y consacre.

Solicoop est relais Ritimo depuis 2009 et a une bonne connaissance du réseau par le biais des membres Ritimo en Rhône-Alpes.

Le souhait est d'apporter son expérience de réseau multiacteurs, recevoir les expériences des uns et des autres pour enrichir les propres compétences, développer des actions d'éducation à la citoyenneté mondiale...

Emmanuel Charles questionne Antonio sur la Charte Ritimo et sur sa validation / adhésion par les acteurs de Solicoop, notamment par les Collectivités membres. Antonio répond que cela n'a pas posé de questions particulières. 30 structures sont adhérentes de Solicoop dont aucune n'est adhérente à Ritimo : 2 communes, 2 comités de jumelage et le reste sont des associations. Une convention avec la ville de Saint-Etienne a été signée pour travailler sur les coopérations menées à Madagascar et au Burkina Faso.

Danielle Moreau précise qu'au sein du CA de Ritimo, une discussion a été engagée sur la présentation d'une association loi 1901 qui est un réseau multi-acteur. C'est une première dans

Ritimo de présenter la candidature d'un collectif multiacteurs. Sur ce territoire précis on n'a pas de concurrence directe entre des réseaux institutionnels ou associatifs, et aucun problème n'a été soulevé. Ce qui peut être différent sur d'autres territoires. C'est une question que l'on garde en tête.

Francine (CDSI) est interpellée par rapport au réseau multiacteur *Lianes coopération* de Lille ou effectivement les réalités sont différentes. Cela diffère selon les territoires.

Sur le travail mené sur la documentation, Antonio précise qu'il a été initié depuis 2009 en étant relais Ritimo. Il s'agit d'identifier l'existant chez l'ensemble des membres de Solicoop, savoir qui a quoi, et transmettre l'information.

Marie-Christine Bivert du CRD de Lyon assurera le parrainage de Solicoop.

Il est ensuite procédé au vote. 38 votants dont 11 représentés.

- 3 abstentions : CDSI Boulogne – Itinéraire Sud – CRDTM Lille
- 35 pour
- 0 contre.

Ritimo s'enrichit donc d'un nouveau membre. Bienvenue !

*** Informations diverses réseau et tête de réseau**

- Demande de transmission d'informations sur les actions réalisées suite au décès de Nelson Mandela.
A Laval, une exposition sur l'Afrique du Sud a été inaugurée, accompagnée de recherche documentaire sur le fonds Ritimo. Il s'agit de l'expo de la MCM de Nantes réalisée en partenariat avec Ubumi. Cette exposition est disponible auprès de la MCM, il est demandé de transmettre l'information sur la liste de diffusion.
NB : Le dossier pays est en cours d'actualisation, sa sortie est prévue en janvier 2014.
Conseil de lecture : *La douleur des mots* de Antje KROG.
- Syndicat des salariés du secteur associatif
Antoine du CDTM 75 a constaté durant l'AG que certaines personnes ont manifesté des difficultés dans leur travail en tant que salarié. Il rappelle qu'il existe un syndicat et invite les salariés en difficulté à se rapprocher et se solidariser avec ceux avec qui ils sont en confiance dans le réseau.
Conseil de lecture : *La convivialité* de Ivan Illich (même uniquement l'introduction)
- Le CDSI de Boulogne-sur-mer, par l'intermédiaire de Francine, remercie le réseau Ritimo de leur avoir permis de participer au Forum Social Mondial en Tunisie.
Les rencontres extraordinaires sur place leur ont permis d'accueillir trois représentantes d'associations tunisiennes à Boulogne-sur-mer.
Françoise Raynaud du CIIP de Grenoble en profite pour dire que 5 d'entre eux sont partis au FSM et qu'ils viennent d'organiser une rencontre autour de la Tunisie... grâce à tous les contacts pris lors du forum et auprès de la communauté tunisienne à Grenoble.
Danielle Moreau remercie le CRID qui nous permet d'être présent aux FSM !
- La prochaine AG aura lieu le dernier week end de mai au Mans dans la Sarthe !
- Samuel de La Case remercie l'équipe d'animation de Ritimo... pour une animation qui est de mieux en mieux chaque année ! S'ensuivent les remerciements de Danielle à La Case, Graine de Savoir et Soif d'Apprendre et le Resia qui ont expérimenté cet espace

d'expression. On espère que ce n'est qu'un début.

- **Dans la série des remerciements incontournables, la palme revient à Choumissa, la logistique invisible, sans laquelle toute cette assemblée générale n'aurait pas été possible.**

**ASSEMBLEE GENERALE DE RITIMO
PARIS DECEMBRE 2013**

ANNEXES

Annexe 1

Réunion de travail des responsables de Sites spip clés en main

Présents : Ligia Bolivar (La Case), Clément Jobard (Itinéraire Sud), Danielle Moreau (Cdtm72), Catherine Grunwald (Ciip), Odile Schmitt (Crisla), Sophie Gergaud (Cedidelp), Christiane Gambier (Cides), Simone Hudowics (Cdtm34), Geneviève Richard (Cdatm13), Thierry Eraud et Nathalie Samuel (Ritimo).

1) d'OVH à Nursit

Discussion autour du projet de migration des sites Clés en main proposé par Thierry et Nathalie

Pourquoi Nursit (<http://www.nursit.com/>) ?

Dans le cadre de la plateforme e-change Ritimo a un partenariat avec NURSIT. Le site de la plateforme e-change est hébergé chez eux, et une distribution Spip pour les associations a été mise en place (voir le site forumsocial.info qui a été animé par Ritimo lors du FSM Tunis en 2013).

Cette migration est dans la suite logique de notre investissement dans e-change : en effet, comment communiquer efficacement sur ce dispositif si nous ne l'utilisons pas pour notre propres associations ?

De plus l'équipe Nursit maîtrise très bien Spip et a mis en place des **squelettes** hautement configurables qui sont « nativement responsive » = « adaptatif » (consultable sur smartphone, ou tablette).

Il existe un petit choix de **thèmes** = visuels de sites.

Dans un premier temps, Thierry va créer un thème Ritimo qui reprendra exactement le visuel des sites clés en main actuels. Mais chacun pourra suivre une petite formation lui permettant de modifier son style.

Quel impact pour vous ?

Ce qui ne changera pas :

L'accès et l'alimentation de vos sites.

Ce qui va changer :

=> chaque site devra payer Nursit pour son hébergement : 145 € ttc par an (moins 5% si plus de 10 sites).

=> vous aurez accès à de nombreux plugins supplémentaires

=> vous accéderez à une personnalisation facilitée pour le graphisme

=> Thierry n'aura plus à maintenir les versions de Spip (Nursit s'en chargera), il aura davantage de temps pour des développements spécifiques liés à nos métiers ou pour des formations.

Danielle rappelle l'importance de la cohésion sur l'apparence des sites Ritimo : comment conserver cette cohérence ? Il est possible de créer un thème Ritimo mais avec une architecture spécifique pour identifier les sites Ritimo.

Thierry propose l'idée de la boussole qui s'affiche en haut de l'écran (voir le site de Framasoft) qui permet de visualiser l'appartenance d'un site à un projet.

Ritimo pourra organiser une formation pour accompagner la migration et l'utilisation des autres fonctionnalités chez Nursit.

A propos de PMB : attendre la fin de la migration de PMB sur Nursit et tester les possibilités.

A propos du coût supplémentaire généré par ce déménagement, des solutions sont recherchées :

Quelles possibilités d'aide au financement des sites chez Nursit ?

=> donner des points dans la grille sur la participation liée à Nursit ?

=> Calculer l'aide de Ritimo sur un tarif social fondé sur la grille des membres .

=> Prise en charge par Ritimo de la partie matérielle (serveur dédié) ?

Danielle rappelle que l'enjeu n'est pas uniquement économique mais en premier lieu politique, notamment pour ce qui concernera la maîtrise de nos données et la cohérence avec nos projets (dont e-change).

Décision :

Les personnes présentes sont d'accord pour migrer et demandent au CA de trouver des solutions pour que les questions financières ne soient pas un obstacle.

2) Présentation des plugins Acteur et Notice

Plugin Acteur

Ce plugin permet d'avoir un annuaire dans Spip avec des champs spécifiques. Voir pour l'exemple dans les sites de Ritimo (<http://www.ritimo.org/spip.php?page=recherche-annuaire>) et du Crisla (<http://www.crisla.org/spip.php?page=acteurs>).

Odile pense qu'il faut afficher le budget des structures de l'annuaire pour donner une idée de leur importance.

Thierry signale qu'on peut créer des affichages différents selon qu'on est identifié ou pas : plus ou moins d'informations accessibles.

On envisage la possibilité de mettre en place un système pour que les structures viennent elles-mêmes modifier leurs fiches.

Une autre utilisation de ce plugin est possible : par exemple pour un annuaire des animateurs en département/région ou également des centres de documentation spécialisés.

Il faudra se mettre d'accord sur les champs indispensables (et donc obligatoires). Evocation de la géolocalisation.

Décisions :

Organiser une réunion pour revoir le questionnaire ORG et parler de l'affichage du plugin.

Groupe de réflexion sur autres utilisations de la base acteurs : Danielle, Ligia, Catherine

Plugin Notice

Présentation sur le site CDTM Paris (<http://www.cdtm75.org/spip.php?page=notices>) . L'objet « notice » se situe entre un article Spip et une notice PMB.

3) Autres questions

Sur le lien entre Spip et PMB

Pour compléter un article avec une petite biblio de PMB, comment faire apparaître un panier sur mon site (le résultat d'une recherche) ?

Une réponse possible est le « Permalink » le lien (l'adresse permanente) d'une notice PMB peut être récupérer dans Spip : à tester.

Problème Newsletter :

La gestion d'une newsletter comprend trois aspects : la génération de la newsletter, son envoi, et la gestion des inscriptions.

Pour SPIP, il existe maintenant un plugin pour chacun de ces trois aspects :

- le plugin Newsletter permettant de générer une newsletter à partir d'un gabarit,
- le plugin MailSubscriber permettant l'inscription à une ou plusieurs newsletters à partir d'un formulaire sur le site,
- le plugin Mailshot permettant une connexion à un service d'envoi de mails.

La difficulté est de trouver un service d'envoi efficace, c'est à dire qui permet d'assurer la délivrabilité des messages, et faire en sorte que les envois ne soient pas considérés comme du spam. C'est pour cela que les anciens plugins comme SPIP-listes qui pouvaient se charger eux-mêmes des envois ne sont plus conseillés.

Deux types de solutions sont possibles :

- utiliser une plate-forme d'envoi d'emails transactionnels comme Mandrill (<http://mandrill.com/>), c'est la solution la plus fiable.
- utiliser un serveur SMTP (Simple Mail Transfer Protocol - <http://fr.wikipedia.org/wiki/SMTP>) comme par exemple celui de Gmail ou celui qui gère les emails liés à votre nom de domaine. Ils faut vérifier que le serveur SMTP peut être utilisé pour cet usage.

Pour une utilisation de la liste en dehors du site, il est possible d'utiliser un outil de mailing-list comme Mailman utilisé par Globenet. Dans ce cas les inscriptions ne sont plus enregistrées dans SPIP, mais dans Mailman, et pour faire la connexion avec le site, il suffit d'abonner l'adresse de la liste à la newsletter du site.

Info sur le dispositif de partage de listes de diffusion dans Ritimo

Il s'agit d'un abonnement (15 €/mois) payé à l'hébergeur Globenet qui permet de gérer un nombre illimité de listes de diffusion (avec l'application mailman). Cet abonnement est payé par le Crisla (de Lorient) qui refacture en fin d'année à chaque membre qui participe au dispositif. En janvier 2014, 5 membres sont intéressés et deux ont déjà mis en place des listes. A six, cela revient à 30 € par an par membre. D'autres vont certainement rejoindre le dispositif également, ce qui fera encore baisser la facture.

Concrètement, Nathalie met en place la liste sur le site de Globenet, et ensuite chacun la gère (notamment ajout ou suppression d'abonnés).

Le nom de domaine de la liste est unique pour tous : [listeinfos.org](mailto:xxxx@listeinfos.org) c'est à dire que les noms des listes ressembleront à xxxx@listeinfos.org (xxxx étant le nom que chacun attribue librement à sa liste).

Contact : n.samuel@ritimo.org

Annexe 2

Commission information

La commission a traité rapidement des points d'organisation du travail sur PMB, de l'ordre du jour de la prochaine réunion en janvier 2014. Elle a pris le temps d'une **discussion sur l'harmonisation de nos outils de collecte et de diffusion (PMB et le site Ritimo)**, pour avancer sur les questions suivantes : Faut-il rassembler les articles ou documents en ligne dans le catalogue PMB ? Faut-il permettre à chacun d'utiliser PMB pour gérer la totalité de son fonds documentaire (y compris sur des thématiques lointaines de Ritimo) ? Faut-il utiliser le site Ritimo pour produire de façon plus dynamique et partagée la sélection, la valorisation et la diffusion de l'information ?

1) PMB

1.1. Parrains et relectures des fichiers

Le CDTM Paris ne sera plus expert à partir de 2014.

Le Crides sera relu par le Cdtm Montpellier

La Case sera relu par le Cdtm72 (la question est posée de l'entrée de La Case dans la ronde des expertes, on en reparle à la prochaine commission Information.)

Le Cicodes ne peut plus relire les notices d'exposition. Provisoirement, La Case relit ces notices. Une décision sera prise en janvier sur un remplacement définitif.

Le CRD relit les notices d'Humanis

Le Crisla relit les notices d'e-graine

Bioforce continue à relire les notices du Cosi

1.2. Communication PMB sur Agora

Deux relais alimentent PMB, la commission décide de créer un espace PMB sur AGORA accessible également aux relais.

1.3. Organisation de la journée du 24 janvier

Il s'agit d'une journée d'échanges et non de formation. Les points à l'ordre du jour concerneront le fonctionnement du travail autour de PMB, notamment le projet de règlement intérieur, et des questions plus techniques : le bulletinage, la recherche, la présentation des nouvelles fonctionnalités (version 4), le dépôt de documents numériques, la gestion des emprunts, la DSI (diffusion sélective de l'information), les formats d'affichage des biblios, etc.

1.4. Le tableau du mardi

Faut-il continuer à utiliser le tableau, puisque PMB permet d'éviter la plupart des doublons ? Le tableau du mardi permet une vue d'ensemble des travaux en cours, un meilleur suivi. Il faudrait réaliser une évaluation approfondie des usages et impacts du tableau. Si le tableau est supprimé, il faudra trouver une autre façon de valoriser le travail. Claire enverra un questionnaire d'évaluation. Nathalie signale qu'il est possible d'automatiser un « état » hebdomadaire avec des requêtes SQL, avec l'aide de Nursit (le nouvel hébergeur de PMB).

2) Le thésaurus

Toutes les propositions n'avaient pas été intégrées. La commission décide que la finalisation sera réalisée par mail à partir du document de synthèse envoyé avant l'AG. Nathalie s'en occupe et intègre les questions sur le champ GENRE.

3) Discussion sur l'harmonisation de nos outils de collecte et de diffusion (PMB et le Site ritimo)

Éléments pour la discussion par Nathalie :

- PMB est en train de transformer nos habitudes : notre base bibliographique sous winisis (avec une relative sélection de l'information) devient un catalogue bibliographique, et surtout un outil de gestion de vos fonds documentaires :
- Ajouts de documents anciens, ou récents mais avec des thématiques éloignées parfois, par nécessité de regrouper dans un même outil tous les documents présents dans chaque centre de documentation pour faciliter la gestion des prêts. Intégration des bases internes...
- Utilisation du bulletinage
- Utilisation de la gestion d'adhérents et du prêt des documents automatisé

Le site ritimo, à travers les « veilles rinoceros » recense des articles en ligne : c'est à peu de choses près le même travail de dépouillement que pour PMB, il n'y a que le support qui diffère.

Les questions que cela pose :

Faut-il rassembler les articles ou documents en ligne dépouillés dans un unique outil ?

Faut-il permettre à chacunE d'utiliser PMB pour gérer la totalité de son fonds documentaire ?

Faut-il utiliser le site ritimo.org pour notre travail de sélection et de valorisation de l'information en lien direct avec la commission label ?

L'utilisation de PMB est pris entre deux logiques : PMB est avant tout un logiciel de gestion de bibliothèque de chaque structure faisant partie du réseau, il est donc difficile de trouver toujours de la cohérence avec la politique documentaire du site de Ritimo.

PMB : Il y a de plus en plus de travail de saisie, de relecture, comment simplifier les procédures ? Il faudrait donner la priorité au dépouillement des revues importantes, et envisager la simplification au niveau du résumé. On peut autoriser l'utilisation de la 4^{ème} de couverture si elle est bien faite, à condition de le préciser « (4^{ème} de couverture) » à la fin du résumé.

Le dépouillement du Monde diplomatique n'est plus suivi depuis avril 2011. Mettre le sommaire dans une notice de bulletin permettrait de retrouver les articles par leur titre.

Il est possible de dépouiller les articles en ligne dans PMB, comme pour du papier. Nathalie fera une fiche explicative et il faudra compléter les règles d'écriture pour ces supports.

En 2014, l'outil Scrutari devrait permettre d'intégrer la recherche PMB au site Ritimo. Cela permettra de rendre plus visible le travail effectué pour alimenter PMB.

Une discussion a émergé sur l'usage de PMB : A qui s'adresse PMB ? N'est-ce pas avant tout un outil interne au réseau ? Si nous faisons le choix que ce soit un outil externe, de quelle manière devons-nous communiquer dessus et faciliter son usage ?

Bases internes : question technique qui sera discutée le 24 janvier.

Annexe 3

Outils pour l'accompagnement de projet jeunes

Objectif de l'atelier : Quelles sont les demandes les plus fréquentes des jeunes lorsqu'ils poussent la porte de nos centres de documentation ou associations ? Echanges autour des réponses et outils que le réseau peut proposer et leur proposer.

Présents : Hugues Thiery (Graine de savoir), Samir Abi (Visions solidaires, Togo), Leila (E'changeons le monde), Manon Serrand (Ritimo Grenoble), Mathilde Certain (Graine de savoir), Francine Wallaert (CDSI Boulogne), Maria Santana (Cool'eurs du monde), Claude Perquin (MCM Mulhouse), Hervé Bernard (Citim), Côte Besson (Bioforce), Céline Albert (Cool'eurs du Monde), Fabienne Montigny (CDSI Boulogne), Marie le Gac (RESIA, St Brieuc).

*** Groupe 1 : Nous partons avec une association trouvée sur Internet pour construire un puits au Togo**

On est parti de l'idée que l'association était douteuse. La première chose est d'alerter les jeunes. Les amener à faire de ce projet douteux un projet plus fiable.

- recentrer sur les motivations personnelles : quelles attentes ?

2 possibilités : 1) le jeune change son projet ; 2) s'il veut quand même partir (rattacher le projet à ses motivations personnelles et travailler sur le partenariat local). Dans un premier temps : oublier le « faire » pour réfléchir au projet.

Travailler l'accueil sur place (chez qui va-t-on ? Et pour y faire quoi?)

Revenir au « faire » : comment répondre aux attentes ? Quelles dimensions éducatives dans le projet ?

Soit on repart de quelque chose d'autre, soit on part sur le projet initial mais en essayant de le mettre en lien avec ce qui a été travaillé au préalable. Inversion du « faire pour aider » : se poser la question d'être aidé dans ses questionnements.

*** Groupe 2 : Avec quelques amis, nous nous sommes constitués en association pour construire une école au Burkina**

Les enjeux de ce projet sont au niveau des motivations individuelles des jeunes. Ils se sont organisés sous forme d'association donc ils ont déjà des motivations collectives. Les interroger sur les réalités locales (que connaissent-ils de l'éducation au Burkina ?) et les partenariats (mise en réseau des structures locales – géographique et thématique) ? Rencontre en direct avec le groupe en orientant sur la préparation au départ. Outils : Visa pour le voyage ? Effet miroir en imaginant des jeunes Burkinabé qui viennent construire une école dans leur ville ? Etc. Plus que la recommandation d'outils, c'est pendant l'entretien qu'il faut traiter les questions de ce projet.

Difficultés : quels moyens humains pour que les structures fassent ces entretiens d'accompagnement individuel ? Quel soutien financier ?

Citim : ont été financés par la Région pour ce travail. Mais l'accompagnement individuel n'est pas favorisé => renvoyer plutôt sur des relais. Hervé B. constate qu'il y a de plus en plus de jeunes qui font des projets sans soutien financier derrière. Le CITIM Suit une association d'étudiants en médecine sur de l'EADSI.

*** Groupe 3 : Je veux partir faire de l'humanitaire, mais il y a trop d'associations, je suis perdu**

C'est le type de demandes que l'on a beaucoup au Resia. Les demandes arrivent par des réseaux régionaux, par l'organisation de journées thématiques sur les métiers de la solidarité

internationale... Premier contact par téléphone ou par mail. Réponse par mail quand la question est très précise.

Structure en Aquitaine chargée d'accompagner les jeunes en VSI, Cool'eurs du monde est très calée sur les services civiques, pour les autres demandes, elle renvoie sur d'autres structures. Au CDSI, on a Agir à l'international. Le Conseil régional et le Conseil général suggèrent aux jeunes de passer par une structure d'accompagnement.

Au Resia, les demandes ne sont pas du tout filtrées car ils sont les seuls à pouvoir accompagner ce genre de demandes. Si cela relève du SVE, le Resia renvoie vers les structures compétentes. Le Resia reçoit une centaine de jeunes par an. Beaucoup d'entretiens individuels, pour questionner le projet et redéfinir la demande (fondés sur le questionnaire du classeur réalisé par le Cridev). Analyse, compréhension des profils... On travaille beaucoup sur les CV et lettres de motivation des personnes.

Outils utilisés : Partir pour être solidaire ?, Kit Partir du Resia, régulièrement actualisé, constitué de plusieurs classeurs (métiers ? Formations ? Financements ? Différents types de volontariats ? Etc.). France Volontaires a aussi un Kit partir très bien fait (sur les différents types de volontariat), avec diaporama et expo.

Trois problèmes avec ce genre de demandes :

- Quel suivi et tutorat des jeunes : sont-ils vraiment partis ? Comment s'est passée l'expérience ?
- Quelle formation au départ ? On a dû mal à regrouper les jeunes le temps d'un week-end pour organiser ça (les demandes ont lieu tout au long de l'année et viennent de tout le département).
- Les demandes qui émanent d'associations qui veulent recruter des jeunes. Nous n'avons pas d'annuaire d'associations fiables localement sur lesquelles on pourrait renvoyer les jeunes. Il faudrait dans ce cas s'appuyer sur les relais locaux Ritimo.
Les réseaux information jeunesse renvoient vers les centres Ritimo. Pourrait-il y avoir un travail en commun avec ces réseaux ?

Information / Accompagnement selon les demandes.

Il faut avoir des connaissances, des ressources sur les thématiques, les réseaux... Les espaces FV sont des espaces vers qui on peut renvoyer.

Discussion autour des marchés de l'humanitaire. Quels impacts sur place ? Logique entrepreneuriat d'un côté, où il n'est pas possible d'être dans une démarche éducative. Est-ce le fait d'avoir des financements publics qui est gage de valeur éducative ? Il y a beaucoup d'erreurs dans les missions de volontariat, de développement. Mais pour Samir, ces missions ont permis de développer des villages, il y a un transfert social, un transfert de valeurs, une transmission des compétences professionnelles. Différentes visions de l'ESS selon les contextes de pays.

Le vrai écueil : laisser croire à des jeunes qu'ils peuvent être acteurs de développement grâce aux ONG, comme s'ils étaient de vrais professionnels. Cela renforce les clichés sur le Sud, l'arrogance des Européens.

Annexe 4

Soirée-ciné du vendredi soir

Références des trois courts-métrages proposés par le Cedidelp :

- ***Lors du bicentenaire de Juarez, cela se passe à Oaxaca***
8 min. / Mal de Ojo TV / Mexico 2006
Dès le mois d'octobre 2006, les forces de la police fédérale préventive entrent dans la ville de Oaxaca pour mettre fin à l'expérience d'autogestion populaire. Les policiers appuyés par la marine nationale et les mercenaires à la solde du gouverneur de l'état mettront 1 mois à se rendre maîtres de la ville. Ce film témoigne de la brutalité avec laquelle les manifestations contre cette invasion furent réprimées.
- ***La victoire de la Toussaint***
12 min. / Mal de Ojo TV / Mexico 2006
Le 2 novembre, jour de la fête des morts, les forces fédérales tentent en vain de reprendre le contrôle de la radio universitaire de Oaxaca. Sur leur chemin, ils ont rencontré des milliers d'habitants prêts à défendre leur radio.
- ***Morena***
22 min. / Mal de Ojo TV / Mexico 2007
Les médias furent au centre de la lutte pour le pouvoir lors du conflit dans l'état de Oaxaca. Ce film rend compte de l'expérience de télévision populaire qui a fait suite à la prise de possession des installations de Canal 9 par le comité des femmes.

Annexe 5

Atelier échanges de pratiques et découvertes d'outils

Initiative et animation : Graine de Savoir et Soif d'apprendre, La Case

Présent-e-s (non exhaustif) : Hugues, Mathilde, (Graine de Savoir et Soif d'apprendre), Samuel (La Case) Céline (Cool'eurs du Monde), Clément (Itinéraire Sud), Marjorie (MCM44), Mickael (C koi ça), Leila (Echangeons le monde)...

Objectif de l'atelier : proposer aux membres de RITIMO d'expérimenter et d'échanger sur les pratiques des participants autour d'outils pédagogiques liés à la Solidarité Internationale.

L'atelier est divisé en deux temps : un temps d'animation autour des outils choisis et un temps d'échange de pratiques où chacun s'exprime (sur ce que vous avez ressenti, comment les aviez-vous déjà utilisé, quelles améliorations pourraient être pensées, quelles difficultés aviez-vous pu rencontrer, avec quels publics sont-ils le plus efficace...). Bref un échange de pratiques.

Les propositions de jeu :

Cultionary	Abigaël	Photo Langage sur la SI
Jeu des Chaises	Jeu de rôle sur la gestion de l'eau	Speed Dating sur la Solidarité internationale

D'autres propositions ne pourront pas être abordées, notamment des fiches techniques de jeu (jeu des Dardians, des smarties...).

Jeu de rôle sur la gestion de l'eau en Mauritanie (1h30)

Introduction :

Marjorie propose ce jeu de rôle créé à partir d'une version créée par Starting block et ISF. Un groupe "d'expert" sur la question de l'eau au Nord comme au Sud. Deux mises en situation sont possibles : une en région PACA et une en Mauritanie. Le test porte sur la version en Mauritanie.

Objectif: découvrir la diversité des acteurs et la complexité de la gestion de l'eau. Les intérêts divergent en fonction des acteurs. Le jeu aborde la thématique de la gestion de bien commun à travers l'exemple de l'eau.

L'animateur/trice veille à synthétiser les propositions de solutions à la fin du jeu de rôle.

Division en 3 groupes et identification des différents acteurs et groupes pour réaliser les enjeux

Mise en commun des acteurs.

Le jeu a une durée de 3 heures. Le mécanisme du jeu semble plutôt bien fonctionner.

Debriefing :

- Le premier tour de table de présentation a paru trop formel ou strict.
- Ce jeu porte sur la gestion publique ou privée d'un bien commun. Il s'agit d'une thématique complexe. L'encadrant doit être formé sur la question abordée dans le jeu (documents à lire ou s'entourer de personnes compétentes).
- Etre 2 animateurs rend plus aisé la gestion de la parole et les analyses associées.
- Etre au clair sur ce que l'on veut faire passer ou réfléchir.
- Ce jeu est généralement proposé aux élèves de seconde, le programme étant en lien.

Suite à ce jeu, il est proposé aux participants de se positionner sur l'un des deux jeux sélectionnés en début de séance.

Cultionary (30 min)

Objectif : Permettre d'échanger autour des représentations des différents participants.

C'est une adaptation du jeu Pictionary. Il s'agit pour les participants d'identifier les représentations collectives, stéréotypes vis à vis de divers groupes.

Abigael (30 min)

Objectif : Permettre un échange autour des valeurs des différents participants.

L'exercice consiste à classer individuellement puis collectivement les protagonistes d'une histoire en fonction de leurs comportements : du plus approuvé au plus opposé à ses valeurs.

Bilan de ce temps d'échanges (30 min)

Cet atelier a été apprécié dans l'ensemble par les participants. Ce temps a été jugé comme enrichissant, dynamique et participatif car il a répondu à l'objectif d'échange de pratiques. Il offre un espace de confrontations des points de vues sur les outils, de partage des difficultés, Enfin il permet de replacer l'EAD dans les missions de Ritimo.

Des améliorations sont possibles : Afin d'inciter le décroisement entre les activités de documentaliste et d'animation et de favoriser la mixité entre les membres des différentes commissions , il pourrait être intéressant de proposer un atelier autour d'une thématique définie en amont, et non plus d'échanges de pratique.

Annexe 6

Atelier : Comment présenter Ritimo et partager des outils de communication au sein du réseau ?

Initiative et animation : Resia, avec l'équipe Ritimo.

Objectif de l'atelier : A partir de cas concrets expérimentés par les membres du réseau, l'objectif de cet atelier était de réfléchir à des règles de fonctionnement sur la communication (comment décliner l'identité Ritimo ? Comment la "tête de réseau" peut-elle appuyer les membres dans leurs besoins en communication ? Comment les membres peuvent-ils créer des outils de com' mutualisables à tout les réseaux ? L'utilisation du logo Ritimo implique-t-elle de mettre des garde-fous ou de demander des autorisations ? Quelles limites à adopter ? ..., ainsi qu'un remue-méninges sur les outils de partages actuels ou à créer pour mieux communiquer.

Dans un premier temps, un « tour de table » est fait sur les besoins, remarques des présents.

Dessins Claire Robert : bonne utilisation / mauvaise utilisation

Les illustrations appartiennent-elles à Ritimo ? A quelles conditions peut-on les réutiliser ?

Francine, CDSI : est-ce que tous les membres connaissent et se servent de la charte de Ritimo ? La transmettent-ils à leurs adhérents ? On pourrait y ajouter un paragraphe sur comment utiliser les outils et quels garde-fous on met ?

Danielle, CDTM72 : la partie qui concerne l'utilisation du nom Ritimo est dans le règlement intérieur.

Françoise, Ciip : dans notre journal, on met la mention « membre du réseau Ritimo ». Est-ce que cela engage Ritimo ? Deux choses à valoriser : Montrer qu'on est membre de Ritimo + Quels outils de Ritimo on utilise dans notre communication.

Christiane, Cides : souhait d'avoir un kit de communication quand on souhaite faire une plaquette, d'avoir une info de base sur Ritimo (powerpoint présentant Ritimo).

Françoise, CDATM : normalement, Lyon a déjà fait des powerpoints de présentation de Ritimo.

Antoine, CDTM75 : depuis que je suis bénévole, j'ai du mal à expliquer ce qu'est Ritimo. L'appartenance à Ritimo est très discrète sur notre nouvelle plaquette. Je ne sais pas si c'est volontaire.

Virginie, Terre et Humanisme : pas de mention de Ritimo sur notre plaquette, mais nous prévoyons d'avoir une présentation de Ritimo sur le web.

Evelyne CRIDES 3 mondes : on note sur nos publications qu'on est membre de Ritimo mais nous avons aussi de multiples appartenances. Mais dans certains cadres, on ne le fait pas toujours (dans le cadre d'organisations d'événements avec la CASI). On le dit aussi à l'oral

Simone, CDTM34 : très naturel de mentionner notre appartenance à Ritimo. J'insiste plutôt sur l'intérêt de la documentation en réseau.

Christiane, Cides : ce n'est pas le nombre de membres d'un réseau qui est important, c'est de valoriser le site et toutes ces ressources. Pas de mention du site de Ritimo sur le catalogue des formations.

Ligia, La Case : distinguer deux choses : valoriser notre appartenance à Ritimo ; de l'autre, comment Ritimo peut mettre des outils à disposition pour faciliter la communication du réseau. Ex :

le Flick R, un kit outils com comme celui de la SSI.

A La Case, on valorise notre appartenance. Même si les gens ne comprennent pas tout.

Patrick, MDM : prêt inter-centres à valoriser.

Françoise, Ciip : en tant que membre, valorisation de l'appartenance importante. Mais ce n'est pas que la doc. Nous valorisons aussi beaucoup l'action (participation aux FSM...). On serait preneur d'avoir un petit texte de présentation de Ritimo à mettre sur notre site. Nous avons beaucoup d'étudiants à Grenoble (ils connaissent Ritimo et viennent ensuite au Ciip). Les relais devraient aussi valoriser leur appartenance.

Danielle, CDTM72 : est-ce important de valoriser la quantité de membres ? Pour le réseau, important de dire qu'il y a une implantation dans les territoires.

Jean-Marie, Humanis : chaque fois que nous organisons un événement, nous avons un stand Ritimo.

David, Ritimo Grenoble : au delà de l'appartenance à Ritimo, je mets en avant notre dimension altermondialiste qui parle immédiatement aux interlocuteurs. Com institutionnelle : comment on communique ? Tête de réseau pourrait fournir un document. Com grand public : faire un powerpoint avec une entrée institutionnelle et une entrée grand public.

Claire, Citim : à l'occasion des 20 ans, nous avons réfléchi à l'affichage de notre appartenance au réseau. Les logos avaient été changés. Et il y avait un logo spécialement pour les relais. Mettre les logos dans Agora. Il y a aussi l'affiche. Réflexion sur les publications nationales : guides très complets qui permettent d'identifier le réseau. Visualiser une carte de France avec les membres et relais dans tous nos outils.

Antoine : pour expliquer notre appartenance au réseau, nous avons besoin de repérer les écrits sur la présentation du réseau. Pour s'en saisir et rentrer en dialogue avec les autres, il faut être d'accord sur les termes évoqués. Temps d'appropriation nécessaire.

Virginie, Terre et Humanisme : gros souci avec le visuel de la plaquette. Personne ne comprenait. Du coup on enlève le visuel dans notre communication.

Bernard, Ritimo Grenoble : la com à la carte est essentielle. En termes de supports différenciables qu'on pré-mâcherait en fonction de ce que le membre veut mettre en avant, et en retrait. Y compris sur une charte graphique. La possibilité de ne pas afficher existe. Gardons la méthode de valider auprès de la graphiste. On pourrait commander d'autres dessins qui soient libres de droit pour tout le réseau. Renvoyer à l'existence d'un centre près de chez soi dans les outils de com.

Marie, Resia : cartographie du site : ce serait bien d'avoir les spécificités de chaque centre (ce qui font de l'accompagnement, ce qui font de l'EADSI...).

Bernard : l'autre difficulté pour spécifier la cartographie est l'auto-proclamation (est-ce parce que je dis que je fais de l'EADSI que j'en fais réellement?). Ca n'est pas simple.

David : idée de poser certains critères pour valider les activités des membres.

Claire : sur les fiches des membres en ligne, invitation à les mettre à jour. On n'a pas soumis les nouveaux mots clés. EAD a disparu dans certaines fiches. On va faire une relance prochainement pour que tous les mots clés soient remplis.

Marie : avoir une affiche, comme pour la com EADSI (affiche enseignants), pour les membres qui font de l'accompagnement de jeunes. En com jeunes, on aimerait diffuser cette affiche dans les PIJ, dans les missions locales...

Virginie : en tant que refuge LPO, on a une affiche qui résiste aux intempéries. Est-ce qu'il pourrait y avoir un kakémono qu'on puisse afficher à l'extérieur ?

Julie Nalda, URD : y'a-t-il des membres qui ont fait une présentation de Ritimo.

Danielle : outils de la SSI mis à disposition sur le site de la SSI. On pourrait peut-être créer un espace similaire pour Ritimo sur Agora.

Cridev : projet de reprendre des visuels de Claire Robert qui peuvent servir dans leurs animations. Idée d'exposition avec juste les dessins bruts. Il y aura une fiche d'animation pour chaque panneau. Est-ce que ce projet peut être labellisé ?

Claude, MCM68 : j'ai repris les dessins de Claire Robert pour en faire une expo A4 en papier photos. Exposée dans une cantine solidaire. Pas mal de succès. A permis de faire la promo du guide.

Puis un travail en groupes est mené sur les kits de communication, restitution :

*** Groupe 1 :**

- Dans le règlement intérieur, modification : « s'adresse aux membres ET relais »
- Le kit de communication : deux types de com :
 - Outils prêts à l'emploi : pour les affiches, les diaporamas
 - Des éléments de communication pour que les membres fassent leur propre com
- Pour le prêt à l'emploi : présentation des indispensables de Ritimo (pour les publics + pour les nouveaux venus dans les associations membres) : centres de doc, prêt inter-centres, outils, mettre en avant les thématiques...
- Pour les dessins de Claire Robert : dessins plus standards pour illustrer les activités de Ritimo.
- Base d'images avec des photos libres de droit, qui pourraient être reprises sans autorisation.

*** Groupe 2 :**

- Sur l'article du règlement il semble correct. Rajouter un point sur l'utilisation des dessins, validation au coup par coup auprès de Myriam. Sur Agora, avoir un espace com. Faire un PDF de la liste et des conditions d'utilisation.
- Liste d'arguments pour vendre le réseau
- Des affiches pour différents publics
- Banque d'images avec dessins de Claire Robert
- Logo avec développé « membres » ou « relais »
- Un bandeau site avec cartographie du réseau
- Un powerpoint institutionnel
- Une signalétique pour les membres et relais
- Artisans du Monde a déjà un kit de com personnalisable. Sur les règles d'utilisation : en vis-à-vis de chaque outil, il faut remettre les règles de son utilisation.

*** Groupe 3 :**

- Sur le règlement intérieur, faute de français : « peuvent » à la place de « peut ». La mention des « activités conventionnées... » n'est pas claire. On ne peut pas obliger les centres à faire mention de Ritimo.
- Sur le kit de com :
 - textes de présentation assez courts qui puissent se décliner en slogans
 - Affiches
 - Logo : différentes couleurs existent. Expliquer comment on les utilise (ex. de Ritimo Bretagne). Ritimo IDF est une fédération qui a déposé des statuts donc possible.
 - Bandeaux personnalisables
 - Illustrations Claire Robert : celles qui existent déjà : contacter Myriam / celles qui vont être

créées : dessins libres de droit, que chaque membre peut utiliser comme bon lui semble.

- Vidéo de présentation.
- Produits dérivés : marques pages, stickers...

* **Décision** : Echéancier validé par l'atelier : un kit de communication sera présenté lors de la prochaine AG.

Bonus :

Au-delà du kit : pouvoir identifier les activités des centres visuellement sur la cartographie.

Sur la prochaine plaquette, prévoir un espace à personnaliser avec les coordonnées de son centre
+ faire un flyer Ritimo à insérer dans les plaquettes des membres.

Annexe 7

Atelier : labels, coups de pouce, alimentation du site : comment améliorer les dispositifs ?

Animation : Commission Label et équipe Ritimo

Présents : Géraldine (Cosi Lyon), Marie-Christine (CRD Lyon, fait partie de la commission label), Catherine (Ciip Grenoble, fait partie de la commission label), Sophie (Cedidelp Paris, fait partie de la commission label), Jean-Luc (Cridev Rennes), Myriam (Maison du monde d'Evry), Milène (Cicodes Quimper), Jean (CADTM Marseille), Charlotte (Crdtm Lille), Dominique (Crides Laval), Odile (Crisla Lorient), Emmanuel (RTM Draguignan, fait partie de la commission label), Amina (Bioforce Vénissieux, fait partie de la commission label), Danielle (Cdtm Montpellier, fait partie de la commission label), Jean-Marc (Starting Block Pantin), Nathalie, Justine et Erika (équipe Ritimo).

Parmi les dispositifs de soutien de la production documentaire des membres (labels, coups de pouce, alimentation du site), certaines choses fonctionnent bien, d'autres moins bien, certains dispositifs sont très utilisés, d'autres moins. Comment les améliorer pour qu'ils répondent mieux aux besoins et aux contraintes des membres et des relais ?

1) Label : Présentation, bilan et difficultés

Fonctionnement des labels :

Ils sont attribués à des productions réalisées par les membres ou les relais. Il peut s'agir de documents divers, les formes ne sont pas figées. Les documents labellisés reçoivent un soutien financier.

Le rôle de la commission est d'offrir une aide à la production, de donner envie aux centres de produire des labels, et également d'accompagner le travail des producteurs avec de nombreux allers/retours aussi bien sur la forme que le fond.

La commission a également un rôle de communication : il faut faire comprendre aux producteurs qu'elle n'est pas là pour les embêter mais pour produire ensemble. C'est pourquoi il y a des règles (sur la forme et le fond).

Myriam joue un rôle diplomatique très important car ce n'est pas toujours facile d'expliquer au producteur pourquoi un document n'a pas été accepté.

La durée de réalisation d'un label est variable. De plus, pour les dossiers en ligne, le producteur s'engage à réaliser une mise à jour du document (la 1ère mise à jour n'est pas rémunérée mais les suivantes le sont). Dans certains cas, les mises à jour peuvent être effectuées par d'autres que ceux qui ont réalisé le dossier d'origine.

Cas particulier du « Coup de pouce » : il s'agit de la reconnaissance d'un travail qui a été élaboré sans passer par la commission. Si le travail réalisé entre dans les critères, un coup de pouce peut être attribué pour la reproduction et la diffusion du document dans le réseau. La subvention est moins importante que pour un « label ».

Enfin, il y a les fiches ressources qui sont des « sous-dossiers » en ligne permettant de faire un dossier plus léger (à partir d'une conférence, par exemple) ou d'élargir une thématique.

Le budget annuel des labels (subvention AFD) est de 10 500 € et 4500 € pour les coups de pouce.

Rémunération des labels : dossier en ligne thématique : 1050 € ; dossier pays : 870 € ; documents imprimés : 600 à 900 euros

Outils : financement au cas par cas ; coups de pouce : 375 € à 600 €

Tous les documents papiers labellisés doivent être reproduits pour l'ensemble du réseau (membres + relais = une centaine d'exemplaires).

La commission se réunit une fois par mois à 20h30 par conférence téléphonique. Il y a un travail en amont de relecture avec, si possible, systématiquement au moins 2 volontaires de la commission pour travailler sur chaque document.

La commission travaille également sur les documents tête du réseau (guides, agenda de la SI, expos, etc.).

Bilan et Difficultés :

Difficultés de la commission :

- Le temps consacré aux relectures est important.
- On ne se rencontre jamais (à part temps d'AG)
- Pour les documents vidéos, il y a une difficulté supplémentaire pour le visionnage : circulation de la vidéo, transfert en téléchargement.
- Il faut être très réactif, le travail est soutenu par moment. Il faudrait travailler en interactivité entre deux réunions pour mieux s'approprier des dossiers. Il est intéressant d'échanger et donner nos avis, pour cela tout le monde devrait avoir lu le dossier.
- Penser à mettre à jour les documents sur Agora avant les réunions.
- Il faudrait mettre en place une norme pour faciliter la relecture des documents : rendre visibles les corrections avec des couleurs lisibles, etc.
- Difficulté de dépenser le budget label dans l'année.

Difficultés des membres :

- Ne pas connaître les dates des réunions assez tôt, nécessité pour la commission de mieux communiquer
- Les centres ne reçoivent pas les comptes rendus de la commission
- On ne retrouve pas facilement les productions du réseau en ligne
- Le guide migration devrait être feuilletable en ligne
- Problème sur la méthodologie d'élaboration des sitographies.
- Idée reçue : le label Ritimo est une "usine à gaz"
- Problème de temps pour contribuer, c'est également une question d'envie, de désir.

Conclusions et décisions :

-> Nathalie a réalisé un bilan des mots-clé thématiques et pays utilisés sur le site ritimo.org dans lequel les manques apparaissent de manière flagrante. Ce document est disponible sur demande auprès de Nathalie n.samuel@ritimo.org

-> Pour avoir un retour sur le travail effectué, il faudrait également diffuser les statistiques de consultations de labels en ligne notamment aux producteurs de labels

-> L'atelier décide de recréer la collection les Essentiels afin de valoriser le travail sur les dossiers en ligne et d'en faciliter la communication.

-> Le label permet de faire connaître son centre, pour cela, il faut fournir un accompagnement qui va jusqu'au travail de communication. Il faut aller au delà de l'intérêt même du sujet pour travailler sur l'intérêt de sa diffusion, ce qui motivera plus les membres à réaliser des productions documentaires -> insérer dans le document de présentation des labels les aspects de diffusion.

2) Alimentation du site, veille de rinoceros Présentation, bilan et difficultés

La partie « S'informer » du site reprend l'ancien site *rinoceros*, une partie des articles publiés sur le site dph et la rubrique « Pour comprendre » de l'ancien site Ritimo.

En plus des dossiers labellisés, la partie « S'informer » est aujourd'hui alimentée par la veille rinoceros et les traductions. La ligne éditoriale est construite collectivement avec l'équipe, le CA (référents), le comité éditorial du site (composé de Odile Schmitt, Emmanuel Charles, Suzanne Humberst, Marie-Christine Bivert, Catherine Grunewald et l'équipe site) et les « veilleurs » (les membres qui ont une convention avec Ritimo pour effectuer une veille pour le site).

- La veille rinoceros a été mise en place pour faire participer le réseau au site, au travail de la tête de réseau. Jusqu'en 2012, la veille était effectuée sur des thématiques. Depuis juin 2013, la veille est effectuée sur une sélection de sites. En 2013, quatre membres ont eu une convention de 6 mois qui se termine en décembre 2013, chaque convention est rémunérée 1125 €.
- Les traductions en français sont effectuées à partir de textes en anglais, espagnol ou portugais sélectionnés par l'équipe site. Pour cela Ritimo (Justine) anime un réseau de traducteurs/relecteurs bénévoles. L'objectif des traductions est de valoriser des textes auprès du public francophone. Cela nécessite un temps important de relecture.
- La lettre d'information « Ritimo Infos » est envoyée chaque mois à plus de 4250 abonnés. Elle sert à communiquer sur les derniers dossiers et articles mis en ligne, ainsi que sur les productions Ritimo.

Bilan des veilles :

- Le travail de veille est passionnant dans la réflexion et l'analyse et sort des tâches quotidiennes.
- Difficultés d'adaptation car il peut y avoir un décalage entre les attentes de l'équipe site et le travail fourni.
- Questions sur le choix des sites et la sélection des articles : qu'est-ce qu'on met en ligne ?
- Les échanges par mail uniquement sont difficiles.
- Concernant le comité éditorial, il y a un décalage avec l'équipe site.
- Remarques annexes : nous ne retrouvons pas assez facilement nos productions (expos, guides, etc.) sur le site Ritimo + demande de réfléchir à la labellisation de formations.

Conclusions :

- Fournir un accompagnement qui va jusqu'au travail de communication. Il faut aller au-delà de l'intérêt même du sujet pour travailler sur l'intérêt de sa diffusion, ce qui motivera plus les membres à réaliser des productions documentaires -> insérer dans le document de présentation les aspects de diffusion.
- Pour apporter une meilleure cohérence éditoriale, l'équipe site propose, en 2014, de travailler sur des « sommaires éditorialisés » : sélection de 4 ou 5 textes sur une thématique qui sont présentés dans un article.
- Il faut créer plus de liens entre la commission label et la veille rinoceros (et les traductions) -> faire la veille et la traduction en fonction des dossiers labels.
- Organiser chaque mois des réunions téléphoniques courtes (30 minutes) avec les membres du comité éditorial et les personnes de la veille rinoceros.
- Quand c'est possible : reprendre les articles des bulletins des membres, les blogs.
- PMB /Site Ritimo : réfléchir à une méthode permettant de valoriser les notices de PMB importantes pour le site.

Annexe 8

Comptes rendus des groupes du samedi après-midi

*** Groupe 1 - Animation en réseau : *La fonction recherche/précurseur de la tête de réseau est certes une position stratégique mais doit rester en équilibre avec la fonction animation/échanges avec les membres.***

3 questions posées aux intervenants :

- Comment dépasser la notion de tête de réseau qui serait l'espace de réflexion, de choix des stratégies, pour aller vers un coeur de réseau, une équipe d'animation qui diffuse les idées, les expériences et les pratiques ?
- En quoi est-ce que l'expertise technique et politique de l'équipe d'animation (équipe salariée et CA) est un atout ou un frein pour les membres ?
- Comment faire en sorte que les membres s'approprient mieux les espaces d'échange mis à leur disposition ?

Suite au passage des intervenants et des discussions qui en ont découlé :

- Aller vers des échanges directs, améliorer le dialogue. Que les personnes de la tête de réseau se dégagent du temps de travail pour aller vers les membres, notamment ceux qui sont les plus éloignés en terme d'implication dans la vie du réseau. Dans le temps de travail de l'équipe salariée, consacrer plus de temps d'écoute aux membres.
- A travers les groupes de travail et les commissions, s'accorder des séquences d'échange plus longues et construire des groupes plus petits pour que les participants aient plus la capacité de prendre la parole.
- Construire des groupes ouverts, tenir compte du niveau d'appropriation des enjeux de Ritimo par les participants.
- Améliorer l'interconnaissance des membres du réseau : qui fait quoi; connaître la diversité des activités et des ressources du réseau.
- Mettre l'accent sur la pédagogie : comment partager plus sur le sens des actions et des orientations. Faire le lien entre les raisons d'agir et les actions menées. Se baser sur la pédagogie active, issue de l'éducation populaire de Paolo Freire : comment dans la pédagogie faire en sorte que les membres les moins impliqués le soient plus ? Faire des temps de formation.
- Le groupe constate que chaque groupe de travail ou commission qui se dote de ses propres outils de travail se les approprient plus facilement.
- Faire en sorte de privilégier une interaction dynamique : que les aller-retours s'enrichissent et se nourrissent.
- Sur un sujet d'intérêt général du réseau, constituer un groupe de travail ad hoc qui s'y consacre sur une période fixée et fait des propositions à l'AG.
- Développer les rencontres régionales sans la tête de réseau.
- Travailler sur une compréhension commune des notions utilisées au sein du réseau (par exemple : tête de réseau).

*** Groupe 2 - Démocratie interne au réseau : *Ritimo réunit les conditions de démocratie interne, de coopération, de confiance pour un travail de qualité (...) La préparation des deux AG peut être réalisée de manière anticipée et participative afin d'amener les membres à se mobiliser (...) Aujourd'hui que les commissions ont acquis une légitimité et un savoir-faire, des articulations entre elles peuvent être trouvées.***

Le groupe a consacré un temps d'échanges à essayer de décortiquer ce qui est entendu par démocratie interne.

Suite au passage des intervenants et des discussions qui en ont découlées :

- On constate qu'une grande confiance est accordée au CA et aux commissions, ce qui est positif. Or, c'est un paradoxe car c'est une confiance non mobilisatrice : on ne sent pas qu'il y a des besoins donc on ne s'implique pas.
- Sur le mode de décision au sein du CA, il a été précisé que tout est fait par consensus : les décisions sont prises sur la base de la confiance dans le CA. La manière de formuler les décisions ne suscite pas des conflits de pouvoir, de même que, au sein de Ritimo, le CA n'est pas une instance dans laquelle se joue des enjeux de pouvoir.
- L'équipe salariée est invitée à tous les CA, prend part à la construction des discussions et décisions mais pas au vote quand il y en a. Il faut travailler sur l'appropriation du mode de fonctionnement du CA, d'autant plus qu'il y a un problème de renouvellement et de recrutement au sein de l'instance.
- Il n'a pas été fait de diagnostic précis qui nous évoquerait les forces et faiblesses qui donnent lieu à la difficulté de remplissage du CA.
- Ritimo est à la fois une démocratie représentative mais aussi une démocratie directe, à l'horizontal.
- Paradoxe entre des processus de démocratie participative et des règles (cadres statutaires...) tout à fait classiques, pas forcément utiles ni innovants. Notre réseau repose sur un système très procédurier en terme d'éligibilité des commissions, hors le statut associatif pourrait nous permettre d'avoir un mode de fonctionnement plus souple et innovant.
- Nos outils démocratiques actuels qui fonctionnent sans conflit fonctionneront-ils efficacement en cas de conflit ou de crise ?
- Réfléchir à des moyens de déclencher l'implication de tous.

*** Groupe 3 - Mises en commun au niveau régional : *Ritimo ne souhaite pas formaliser des coordinations régionales mais peut appuyer des initiatives en région : formations Ritimopoly, formations thématiques, délégations en échanges d'expériences, accueil de nouveaux membres et relais...***

Le groupe a choisi un changement d'intitulé car la proposition était trop restrictive : il s'est questionné sur la mutualisation, l'articulation entre territoires : entre membres, et entre membres et tête de réseau.

Face à la concurrence des associations et à la « balkanisation » des activités, le niveau régional au sein des membres de Ritimo est difficile à mettre en place. La Bretagne est l'exemple inverse : Face aux difficultés économiques de certaines associations, les membres de Ritimo en Bretagne ont constitué un réseau informel en montant ensemble un projet commun pour mutualiser les efforts et les moyens. Cela est le produit d'une habitude de travailler ensemble, notamment par un programme de formation commun et la mutualisation des fonds documentaires. Pour ce faire, il a fallu identifier les ressources financières et humaines de chacun.

L'expérience de certains membres de Ritimo montre que le territoire dépasse la région pour se concentrer sur des besoins communs : Le Citim a dispensé une formation auprès de La Case; Graine de savoir et Soif d'apprendre est venu réaliser une animation à la Case; des échanges de compétences, la découverte d'autres façons de fonctionner ont eu lieu entre Cool'eurs du monde et La Case par exemple. Le réseau permet des alliances et la complémentarité des "services". La notion de territoires doit prendre en compte le réseau d'acteurs locaux avec lesquels chaque association membre de Ritimo travaille, ce qui amène des effets multiplicateurs importants.

Selon Didier Minot, il faut réussir à substituer la logique de la concurrence à la logique de

coopération. Au-delà des économies à faire, la mutualisation des projets a du sens politique et permet de faire mieux avec moins d'argent. La mise en commun des revendications permet de porter une voix plus forte.

Pour Francine Evrard : Travailler à l'échelle de la région nécessite de réaliser un diagnostic en fonction des questions suivantes : qui êtes-vous ? Vers quoi allez-vous ? Les forces et la faiblesses, les zones de turbulence et les opportunités de l'environnement sont à questionner. Il est surprenant de voir que les membres de Ritimo ont modélisé un mode d'organisation très traditionnel alors qu'il y existe d'autres manière de fonctionner.

- Selon les activités, les échanges entre les membres des régions doivent se faire par les membres ou doivent être stimulés par la tête de réseau.
- Les formations en région doivent être assurées par la tête de réseau. Il faudrait établir une base de contacts des formateurs du réseau avec une grille de tarifs.
- Comment Ritimo peut-il vivre au-delà des espaces existants, AG et commissions, au-delà des espaces virtuels de communication entre tous ? Il lui faut des moyens et du sens.
- Manque d'appropriation du résultat de l'évaluation (pas relu ou trop complexe).
- Nécessité d'un diagnostic local pour arriver à construire ensemble et échanger en termes de pratiques et de compétences, avec l'appui de la tête de réseau, notamment pour être force de proposition vis-à-vis des politiques.
- Mise en relation des membres par l'intermédiaire de la coordination de l'animateur/trice du réseau qui garantit. Dans la commission Jeunes par exemple, la tête de réseau aide certains membres à échanger entre eux. Il faut repenser le poste d'animation du réseau pour favoriser le volet "fédérateur" du poste.
- Coups de projecteur à faire par la tête de réseau sur les initiatives innovantes des membres : par le moyen de lettres d'infos, sur le site, lors des AG, par l'organisation d'événements locaux. Il y a un enjeu fort au niveau régional pour rénover ses pratiques et échanger entre ceux qui testent des pratiques innovantes et ceux qui sont à "bout de souffle".
- Faire des Ritimopoly en région ou dans les CA locaux.
- Accompagnement du réseau dans les échanges entre les membres (Tour de France des pratiques, prise en charge financière par Ritimo des déplacements entre membres).
- Point de vigilance : trouver l'équilibre entre l'élargissement du réseau et le renforcement de l'existant. Quelle solidarité entre les membres ?
- S'inspirer de pratiques et de moyens organisationnels qui fonctionnent ailleurs que dans notre structure.

*** Groupe 4 - Re-génération de la base associative autour de la notion d'engagement : *Les écarts générationnels peuvent accentuer les écarts dans les pratiques ou dans les visions et conduisent parfois à des zones de crispation. Alors même que Ritimo est d'abord envisagé par ses membres comme un espace de coopération et d'échanges bienveillants, le risque peut être réduit si Ritimo choisit de le prendre en charge. Envisagé comme une occasion de transmission(s) et une chance d'apprentissages réciproques, un travail sur les parcours individuels peut être mené. Une opportunité pour revisiter la charte employeurs/salariés, pour améliorer le Ritimopoly, pour croiser les regards que portent les uns et les autres sur Ritimo, pour réfléchir à un mode de communication ouvert et sensible donnant envie à de nouveaux bénévoles de s'engager au sein de Ritimo. Considérer que l'histoire collective est aussi faite de la somme d'histoires individuelles.***

Nous parlons de parcours individuels : un échange entre ce qu'un individu apporte à une structure et ce que la structure lui apporte. Il y a différentes manières de s'impliquer même au sein d'une même génération. La question est alors celle de comment trouver sa place, comment respecter la place de tous et comment respecter la diversité de ce que chacun apporte. C'est la variété des

individus et de leurs formes d'investissement qui est dynamisante et donne aussi envie de s'investir, qui donne envie à d'autres de venir. Ce différentiel d'investissement se retrouve aussi très fortement dans la relation bénévole/salariés. Chacun joue un rôle complémentaire, les fonctions sont imbriquées. Il faut veiller à ce que les différences d'engagement ou de vision de l'engagement ne créent pas des zones de crispations.

Selon Francine Evrard, la première question est celle de l'observation des parcours individuels. Dorénavant les jeunes mettent en avant leurs engagements associatifs dans les CV. Dans leurs parcours de formation, les jeunes sont souvent en situation d'échecs, les associations représentent une possibilité de repartir (création de relations sociales, apprentissages de l'expression en groupe, reprise de confiance en soi). L'association est une école de vie. A l'école, des savoirs sont acquis, alors que le travail demande l'acquisition de processus.

La seconde question est relative au contexte associatif. Les ¾ des associations sont uniquement bénévoles, certaines n'ont pas réellement de projet politique et/ou collectif.

Quelque soit le statut, tous ont envie de porter leurs initiatives et de faire vivre leurs envies. Aujourd'hui, les nouveaux bénévoles sont de jeunes retraités, mais ne s'engagent pas comme la génération précédente.

Comment permettre à la diversité des formes d'engagements de vivre le projet politique de l'association au quotidien : respect des différentes formes et densités d'engagement, des envies, des disponibilités (familiales, des nouveaux retraités) ? Il faut aussi dissocier le bénévolat « simple » de l'engagement politique au conseil d'administration.

Les salariés des associations peuvent également être des militants d'autres structures.

L'engagement associatif peut faire peur (« consommation » ou « engagement kleenex »).

Une relation équilibrée est un échange entre les bénévoles d'une part et l'association d'autre part où chaque partie (individu ou collectif) apporte et reçoit. Cet équilibre passe aussi par le fait de partager un projet politique commun. Pour les jeunes, la notion de plaisir et de convivialité prend une place importante dans la relation d'engagement.

Pour Didier Minot, la relation intergénérationnelle dans une association dépend aussi de la nature des relations entre les salariés et les bénévoles.

Par exemple, à RECit, pour permettre à des jeunes de prendre place au sein du Conseil d'Administration, la structure et le fonctionnement des instances ont été modifiées : un conseil d'administration resserré et des groupes de travail par projets permettent à chacun de porter une responsabilité. Les salariés, parties prenantes du projet, sont également rentrés au Conseil d'Administration. Un travail a été mené sur les conditions de cette évolution : des conditions de travail et de rémunération respectueuses d'une part, et la partage d'un projet politique fort.

La question générationnelle est liée à certaines difficultés des aînés à concevoir et à s'ouvrir à de nouvelles formes d'engagement. La condition du renouvellement est d'abord une question de posture de l'équipe en place.

L'engagement des jeunes est aussi limité par leur grande mobilité géographique ou leur non possibilité de se projeter dans la durée. Il est alors essentiel d'organiser des systèmes de passation et de tuilage entre les équipes : il faut penser le caractère provisoire des engagements.

Des expériences intéressantes ont été menées par la Génépi (interventions d'étudiants en milieu carcéral) et par le MRJC.

Le Cicodes a été accompagné dans le cadre d'un DLA (dispositif local d'accompagnement) qui a permis de casser les automatismes de fonctionnement générationnel, de travail et de décision et a ainsi permis de recréer des espaces de renouvellement des pratiques et des engagements.

Puis Suzanne Humberset précise qu'à la coordination Ritimo, les salariés sont invités à chaque Conseil d'Administration. Dans certaines structures, les salariés ont aussi pouvoir de vote.

Ce type de fonctionnement peut effrayer dans la mesure où les administrateurs pensent avoir un

pouvoir, un savoir qu'ils ne voudraient pas partager.

Pour penser la transmission aux jeunes ou leur formation, il doit nécessairement exister une confiance réciproque.

La présence des salariés au CA est aussi une reconnaissance de leur travail et l'engagement politique quotidien dans le mode de gouvernance. Laisser la place aux salariés d'être force de proposition apporte une diversité supplémentaire et une richesse aux échanges. Le fonctionnement en binôme administrateur/salarié permet de pallier les difficultés liées au turnover des salariés en contrat aidé. Un des enjeux de la question du renouvellement questionne la politique de ressources humaines globales de l'association.

C'est aussi la vie d'une structure de naître et de mourir. Cette question est épineuse à Ritimo, car il est difficile de laisser mourir un lieu ressources. Comment le transmettre ? Souvent ce sont des lieux ressources pour les acteurs locaux, même si la documentation physique n'est plus consultée. Le Crisla a mis une partie de sa documentation à disposition sur Internet pour répondre au renouvellement des usages de l'information pour un nouveau public (invisible). Mais que faire du fond qui s'empoussiére ? D'autres membres ont mis leur fond à disposition dans les médiathèques municipales. Quelles solutions sont envisagées au niveau du réseau ?

Enfin, Fanny Petit précise qu'une question essentielle est de savoir ce qui se transmet au sein de Ritimo ? Pourquoi Ritimo ne serait pas un espace de formation à la militance auprès des jeunes qui y passent ? Comment impulser une culture commune de l'engagement ?

Pour les bénévoles et les salariés, les membres Ritimo sont des espaces ouverts, des espaces de politisation.

L'articulation de l'individuel et du collectif est aussi une problématique centrale. Quelle est la place donnée à l'individu dans la rencontre à l'autre, rencontre qui se fait par le biais du collectif ? La convivialité a toute sa place ici pour permettre ce passage et faciliter les partages d'expériences individuelles, associatives des plus anciens vers les plus jeunes.

Lorsque certains administrateurs veulent partir et que personne ne semble vouloir prendre la place, il faut se questionner sur comment réorganiser les cartes et créer un nouveau.

Des ateliers d'échanges de pratiques peuvent être menés sur cette thématique du renouvellement bénévole en générale et générationnel en particulier.

Synthèse des points de vigilance et recommandations compilés à la suite des échanges avec les intervenants :

- On parle de renouvellement générationnel et aussi de renouvellement tout court.
- On note des crispations, difficultés de compréhension dans les relations salariés / bénévoles en raison des niveaux d'implication différent. Comment faire la place aux salariés ?
- S'investir dans une association, c'est une école de vie, cette question d'apprentissage relationnel est essentielle. Ça veut aussi dire que l'on veut prendre des initiatives et donner vie à des envies (en tant que bénévole ou salarié). L'un des enjeux est de trouver les moyens de permettre à cette diversité de vivre ensemble (différences de niveaux d'engagement, de temps mis à disposition, modalités d'investissement...) : laisser une place à la diversité pour que chacun trouve sa place, savoir la faire vivre. C'est essentiel pour permettre un renouvellement.
- La question de partager un projet commun est essentielle. Comment un bénévole peut nourrir une association : travailler sur la réciprocité. Que cet échange s'inscrive dans le plaisir, l'envie d'être ensemble, dans la convivialité.
- Question de la place des salariés dans l'association : sont-ils invités aux CA ? Reconnaissance de leur rôle politique dans l'association... Question de leur rémunération.
- Le renouvellement générationnel peut être lié aux difficultés des aînés d'accepter des

formes d'engagement différentes dans les associations, de s'ouvrir à d'autres formes de participation et d'engagement. Question de la confiance accordée aux nouveaux arrivants : quelle place laissée aux envies, aux nouvelles méthodes de travail.

- Limite à l'engagement des jeunes : la mobilité des jeunes dans le temps et dans l'espace.
- Comment faire face au défi de la transmission d'information, au tuilage en cas de renouvellement fréquent ?
- Aujourd'hui Ritimo, ce sont avant tout des lieux ressources : comment transmettre les expériences, ce qui a été capitalisé ?
- Quel rôle de la tête de réseau pour accompagner au renouvellement dans les structures ? Favoriser des échanges d'expérience. Certaines structures ont fait des DLA qui leur ont profité.
- Comment faire plus de lien entre les parcours des individus au-delà de leur appartenance à Ritimo ? Comment faire profiter le réseau de la diversité des parcours des individus ?

Annexe 9

Texte lu le dimanche matin alors que les administrateurs étaient introuvables

Vance....

Nous ne pouvons plus nous le cacher : la série de catastrophes qui caractérise le capitalisme, de la Scandinavie au Mexique et à Madagascar continue à racoler depuis des décades : conflits et migrations, migrants relégués à la porte de l'Europe, camps de roms démantelés, accaparement des terres, crises, bilan sombre apocalyptique, sacage des écosystèmes, fluctuations sur les cours de la bourse et du pétrole.... Comment rester immobile devant ce catalogue, devant cette mascarade de fausses réponses dont on nous narre les oreilles ?

Il est urgent de changer de paradigme, de trouver la véritable parole de sagesse que l'on nous présente comme inéluctable, de faire cesser ce carnage et d'arrêter l'escalade....

C'est par un travail d'information et d'éducation au niveau local que nous pouvons contribuer à une modification des mécanismes qui fondent un système global décadent...

Avec le réseau, nous donnons à chaque action locale la capacité d'être plus efficace, et à chaque bonne idée de l'un de nous, l'occasion d'être portée, déléguée, capitalisée. Du catalogue permanent jusqu'au calendrier de la solidarité internationale, sans parler des outils du même genre qui n'ont pas encore été inventés, Ritimo apporte à chacun d'entre nous.

Mais, pour tourner, la mécanique a besoin de carburant : l'impulsion d'un conseil d'administration capable d'incarner notre diversité, du local à la région.

Sans lui, le réseau, comme ce texte, perd son sens.

Ce texte n'est pas tout à fait un nul : six personnes qui se dévouent n'y suffiront pas, c'est l'ensemble du réseau qui doit se saisir !

Si cette absence persiste....l'achèvement nous guette !

Ce ne sont pas les institutions ni l'Académie française, le sérieux des réunions n'empêche ni les ruses, ni les huées, ni la mascarade.

Agissez !

Vacance....

Nous ne pouvons plus nous le cacher : la cascade de catastrophes qui caractérise le capitalisme, de la Scandinavie au Cameroun et à Madagascar continue à caracolier depuis des décades : conflits et carnages, migrants recalés à la porte de l'Europe, camps de roms démantelés, accaparement des terres, canicules, bilan carbone apocalyptique, saccage des écosystèmes, fluctuations sur les cours de la muscade et du cacao,... Comment rester calme devant ce catalogue, devant cette mascarade de fausses réponses dont on nous canarde les oreilles ?

Il est capital de changer de cap, de trouver la carte capable de casser ce cadre qu'on nous présente comme inéluctable, de faire cesser ce vacarme et d'arrêter l'escalade....

C'est par un travail d'information et d'éducation au niveau local que nous pouvons contribuer à une modification des mécanismes qui fondent un système global décadent...

Avec le réseau, nous donnons à chaque action locale la capacité d'être plus efficace, et à chaque bonne idée de l'un de nous, l'occasion d'être captée, décalquée, capitalisée. Du catalogue pmb jusqu'au calendrier de la solidarité internationale, sans parler des outils de cet acabit qui n'ont pas encore été inventés, Ritimo apporte à chacun d'entre nous.

Mais, pour tourner, la mécanique a besoin de carburant : l'impulsion d'un conseil d'administration capable d'incarner notre diversité, du Calvados à la région paca.

Sans lui, le réseau, comme ce texte, perd son sens.

Ce texte n'est pas tout à fait un canular : six personnes qui se décarcassent n'y suffiront pas, c'est l'ensemble du réseau qui doit se tracasser !
Si cette carence persiste....l'accablement nous guette !

Ce ne sont pas les cantonales ni l'académie française, le sérieux des réunions n'empêche ni les canons ni les cacahuètes ni la camaraderie.

Candidatez !